COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
11-Sep-13

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°29 • du 2 au 8 novembre 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Un nouveau monde touristique

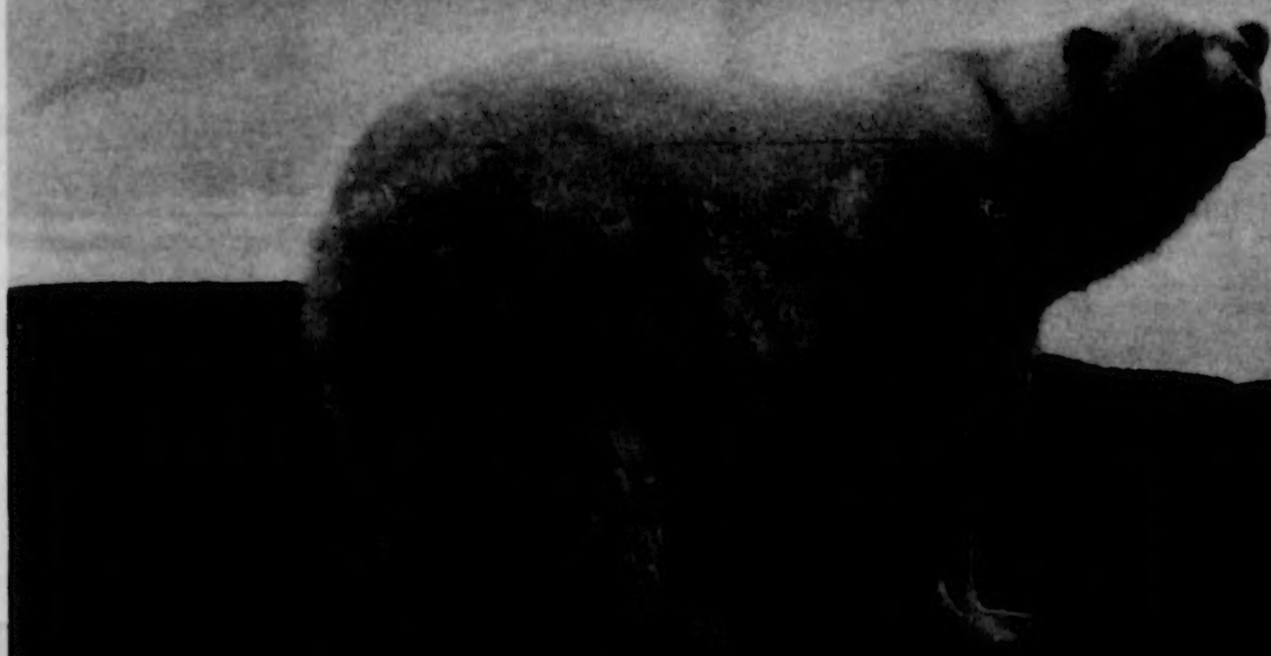


photo : William Sineux

L'entreprise de tourisme, Ô TOURS, a organisé, du 21 au 24 octobre, une première visite guidée de Churchill en français à l'intention des touristes et des représentants du secteur du tourisme français afin de faire valoir les beautés du Manitoba auprès des touristes francophones du monde entier. Partez à la rencontre des ours polaires et découvrez les grands espaces du Nord de la province grâce à notre photoreportage. ■ **Pages 16 et 17.**

Le 6 novembre,
n'oubliez pas
de reculer
montres
et horloges
d'une heure!



Soir de fête!



photo : Daniel Bahuaud

La salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain regorgeait de monde, le 14 octobre dernier, lors du gala soulignant le 25e anniversaire du Théâtre L'air du temps, troupe de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM). Lors du gala, le public a eu droit à des saynètes et extraits de pièces présentées au fil des années par la troupe depuis sa fondation en 1987. Entre autres *La poumonie de Paul-Émile*, *Le bon parler* et *Le Docteur Bourledon*. En fin de soirée, les spectateurs ont été invités à unir leurs voix à celles des Cœurs joyeux, chorale de la troupe qui a offert un méli-mélo de chansons du Bon Vieux Temps. « Les gens ont ri de bon cœur tout en passant une soirée nostalgique », indique une des organisatrices de la soirée, Carmen Laroche.

Une Halloween qui a fait trembler



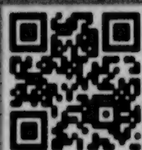
photo : Jocelyne Nicolas

Fantômes, sorcières, zombies, loups garous, citrouilles, vampires et chauves souris étaient tous de sorties le 28 octobre dernier pour la 16e édition du Boo au Zoo du parc Assiniboine. En photo, les jeunes Chloé et Charlotte Mollot ont pu découvrir de nombreuses surprises macabres et funèbres, mais dans une ambiance bonne enfant et pleine de bonne humeur pour célébrer cette Halloween 2011.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : Lysiane ROMAIN ■ Journalistes : Jocelyne NICOLAS et Camille SÉGUY ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : Daniel BAHUAUD ■ Journaliste stagiaire : William SHIRAK ■ Webmestre et infographiste : Françoise GÉBUIT ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Adjointe à la direction : Roxanne BOUCHARD ■ Réceptionniste : Sophie WILD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal GÉRARD) ■ Sicolo : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI.

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : [illegible] ■ Sans frais : [illegible] ■ Télécopieur : [illegible] ■ Web : la-liberte.mb.ca

[illegible]

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passent une partie de l'année aux États-Unis doivent payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date du déménagement.

[illegible]

ISSN 0845-0455



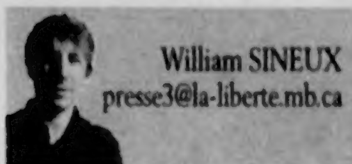
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

MANITOBA BUSINESS AWARDS

Les entreprises francophones à l'honneur

L'édition 2011 des Manitoba Business Awards a récompensé trois entreprises francophones sur cinq catégories en compétition.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca



photo : William Sineux

Robert et John Bockstael, Julie Turenne-Maynard, Jean-Pierre Parenty et Joël Rondeau après le résultat des Manitoba Business Awards.

Caisse Groupe Financier, Parenty Reitmeier et Bockstael Construction sont les trois entreprises francophones à avoir remporté, le 26 octobre, un prix sur cinq catégories en compétition aux Manitoba Business Awards.

Pour la membre du comité de sélection, Julie Turenne-Maynard « ce prix est une reconnaissance à l'échelle provinciale mais aussi un moyen de se faire connaître à l'échelle nationale. Et cela peut ouvrir de nouveaux marchés, car ça leur donne une crédibilité supplémentaire. D'autant plus que les critères retenus dans le choix du jury sont l'impact économique des entreprises, leur productivité, leur création d'emplois mais aussi leur engagement communautaire.»

Ainsi, les lauréats peuvent se satisfaire d'un tel prix. Pour le directeur général de Caisse Groupe Financier, Joël Rondeau, vainqueur dans la catégorie des grandes entreprises, « le succès de ce soir vient récompenser nos centaines d'employés dévoués à l'entreprise et à nos clients. Cela fait 75 ans que nous sommes présents pour nos clients, en milieu rural comme en ville et ce titre vient confirmer que nous sommes en pleine croissance et que nous serons encore là pour longtemps. »

Pour le directeur général de Parenty Reitmeier, Jean-Pierre Parenty, lauréat dans la catégorie des moyennes entreprises, ce prix a une importance pour l'avenir. « Cette soirée vient d'abord récompenser notre travail mais vient aussi nous aider à préparer l'avenir car dans quelques années nous allons devoir assurer notre relève. Nous devons donc organiser notre succession et ce prix devrait faciliter les choses en nous donnant une motivation supplémentaire et un gage de légitimité. »

Pour le directeur général de Bockstael Construction, John Bockstael, vainqueur dans la catégorie de la longévité entrepreneuriale « cette récompense est positive du point de vue de la compétitivité de l'entreprise car cela va donner une certaine fierté à nos clients et à nos employés. Ce qui, je l'espère accompagnera notre croissance encore longtemps. »

La soirée des Manitoba Business Awards a donc mis en avant le dynamisme des entreprises francophones du Manitoba, « et vient aussi saluer un entreprenariat méritant, avec une véritable valeur ajoutée en tant qu'entreprise bilingue», conclut Julie-Turenne Maynard.

CONCOURS

Finalistes annoncés

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a annoncé les quatre entreprises finalistes de son concours, la Fosse aux lions. L'entreprise gagnante, qui remportera un prix d'une valeur de plus de 20 000 $, sera déterminée lors de la Soirée Fosse aux lions, qui se déroulera le 16 novembre (1).

La coordonnatrice de la Fosse aux lions, Julie Turenne-Maynard, confirme qu'il y a eu 13 participants au concours. « Le jury a évalué les entreprises ou produits sur base de quatre critères, la faisabilité, le potentiel commercial et le caractère innovateur, ainsi qu'une indication de leur appréciation personnelle, explique-t-elle. Les finalistes auront dix minutes pour faire une dernière présentation lors de la Soirée Fosse aux lions, afin de les départager. »

Les finalistes sont : Joanne Gobeil avec son entreprise Fried Green Tomatoes, qui offre des services de traiteur, création de menus pour individus et leçons de cuisine; Jocelyne Baribeau qui représente les Productions Madame Diva, une entreprise qui réalise des spectacles et enregistrements de musique pour jeune public; Miguel Vielfaure, propriétaire de Ètchiboy, qui fabrique des produits culturels autochtones; et un partenariat entre Rossel Beaudette et Stefan Maynard, Cyre Clothing Company, qui est axé sur les vêtements et produits pour motoneigistes.

(1) La Soirée Fosse aux lions se déroulera le 16 novembre au Centre étudiant Étienne Gaboury à l'Université de Saint-Boniface à 17 h. L'entrée est gratuite. Pour en savoir davantage, appelez le (204) 233-ALLÔ (2556).

J. N.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Une gouvernance pour tous?

Dans son tout premier discours en tant que chef d'un gouvernement majoritaire, le 2 mai dernier, le premier ministre canadien, Stephen Harper, a déclaré que « les Canadiens et Canadiennes ont choisi l'espoir d'un Canada uni, un Canada fort et nous allons gouverner pour tous les Canadiens incluant ceux et celles qui n'ont pas voté pour nous ».

Le ton modéré du discours avait été favorablement accueilli par plus d'un politologue et commentateur politique. Après deux mandats minoritaires, allions-nous voir un Stephen Harper moins combatif et plus conciliatoire? Moins idéologique et plus au service des citoyens qui n'avaient pas voté pour le Parti conservateur?

Six mois plus tard, les politologues, de même que le public canadien, ont leur réponse. « Il est temps pour la Commission canadienne du blé (CCB) et d'autres qui ont fait obstacle à son abolition de se rendre compte que ce train de prairie a quitté la gare et file à vive allure », déclarait Stephen Harper, le 7 octobre, alors que son gouvernement se préparait à déposer le projet de loi C-18 sensé démanteler le monopole du grain de la CCB. « Vous êtes bien mieux d'embarquer que de vous allonger sur la voie ferrée, car ce projet va de l'avant », a-t-il ajouté.

Résultat : des producteurs et une CCB qui, ne pouvant pas se faire entendre par leur gouvernement à Ottawa, intentent une poursuite judiciaire contre ce dernier. Le gouvernement du Manitoba pourrait lui-même se joindre à leur cause. Et le tollé provoqué par la décision du gouvernement Harper d'avancer sa cause sans prêter davantage attention aux besoins de ceux qui ne l'ont pas élu ne cessera pas de si tôt.

Ce scénario inquiétant s'est répété avec la déposition, le 25 octobre, du projet de loi C-19 sur l'abolition du registre des armes d'épaule. Malgré les réserves exprimées dans une étude interne de la Gendarmerie royale du Canada, et l'opposition de plusieurs groupes représentant les victimes des crimes ainsi que de l'Association canadienne des chefs de police, sans parler du gouvernement du Québec, le gouvernement Harper ne semble pas vouloir tendre l'oreille aux cris de plus en plus stridents des voix inquiètes.

Au contraire, l'intention du gouvernement Harper semble être de saler la plaie, puisqu'il veut aussi détruire les documents du registre, malgré leur utilité et les objections des contribuables qui ont financé sa création et son maintien.

Résultat : une province, le Québec, qui songe à intenter une poursuite judiciaire contre le gouvernement fédéral.

On pourrait multiplier les exemples. On pourrait souligner qu'il en est de même pour le projet de loi omnibus sur la criminalité C-10, déposé le 20 septembre, le lendemain de la première rentrée parlementaire de Stephen Harper en tant que chef d'un gouvernement majoritaire. Ce projet de loi préconise des mesures draconiennes désavouées par Statistique Canada et qui, alors que les Conservateurs étaient minoritaires, ne pouvaient pas être adoptées.

Sans doute, tous les gouvernements majoritaires peuvent agir à leur guise. Ils reçoivent leurs mandats de l'électorat. Mais à la lumière de ses premiers projets de loi, le gouvernement Harper est loin d'encourager un Canada uni, fort ou inclusif, ni de tenir compte de ceux qui n'ont pas voté pour lui.

L'idée ici n'est pas de s'en prendre à la droite politique, au Parti conservateur, ou encore à Stephen Harper. Au contraire, le conservatisme est une voix essentielle au projet social collectif du pays. Il sert de contrepoids aux éléments politiques et sociaux qui préconiseraient des changements aux lois et aux politiques qui pourraient, en bout de ligne, être trop radicaux pour la majorité des Canadiens.

Par contre, ce qui est bon pour l'un est bon pour l'autre. En Chambre comme à l'échelle du pays, les Libéraux et Néo-Démocrates jouent, eux aussi, un rôle essentiel : celui de freiner une droite dont les projets trop idéologiques se réaliseraient au détriment de la majorité des Canadiens.

Le temps est venu pour Stephen Harper de se souvenir de ses propos du 2 mai dernier et de se mettre à l'écoute des Canadiens moins convaincus pour les partis pris idéologiques. C'est une question de bonne gouvernance et de modération pragmatique.

Sinon, la Cour suprême sera fort occupée d'ici les prochaines élections fédérales!

Erratum

Contrairement à ce qu'annonce l'article *Une histoire à conserver* paru dans ***La Liberté*** du 26 octobre à la page 27, l'inauguration de la chapelle Desmarais au cimetière de Saint-Lazare n'aura pas lieu en présence de l'évêque Albert LeGatt, mais de l'évêque du diocèse de Winnipeg où est située la paroisse de Saint-Lazare, James Weisgerber. Toutes nos excuses.



Citation
DE LA SEMAINE

« Car à l'âge de 27 ans je n'avais toujours pas lu un livre et à l'heure actuelle j'en ai paradoxalement écrit 40. »

L'auteur métis David Bouchard parle de son nouveau livre, ***La plus belle création du corbeau***, qui contient des écrits en français, en langue ojibwé, ainsi que des compositions musicales et des dessins. ■ **Page 14.**

POLITIQUE FÉDÉRALE

La CCB fait appel aux tribunaux

Afin d'empêcher l'adoption du projet de loi C-18, la Commission canadienne du blé intente une poursuite judiciaire contre le gouvernement Harper.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La Commission canadienne du blé (CCB) a décidé d'intenter une poursuite judiciaire contre le gouvernement fédéral. C'est ce qu'a annoncé le conseil d'administration de l'organisme, le 26 octobre dernier, en déposant sa plainte en Cour fédérale.

« Le gouvernement Harper a agi illégalement et de manière contraire à l'éthique de la CCB, et il doit être arrêté, déclare le président de la CCB, Allen Oberg. Dans sa course effrénée, le gouvernement bouscule tout sur son passage, au détriment de la démocratie et de l'économie rurale canadienne, et au mépris de la procédure régulière et d'un débat parlementaire. »

La plainte soutient que le gouvernement a contrevenu à la loi lorsqu'il a déposé le projet de loi C-18 le 18 octobre, parce qu'il n'a pas tenu au préalable un plébiscite auprès des producteurs qui en seraient affectés.

« L'article 47.1 de la *Loi sur la Commission canadienne du blé* stipule qu'avant que le gouvernement modifie le monopole de la CCB, il doit consulter la direction de la CCB et les producteurs, explique le conseiller juridique de la CCB, Jim McLandress. De plus, l'article déclare que les modifications doivent être approuvées par les producteurs. Les producteurs ont donc le droit d'exprimer leur opinion et le gouvernement est obligé d'en tenir compte. Par conséquent, la déposition du projet de loi C-18 est illégale et notre poursuite judiciaire est légitime. »

Manifestation

La poursuite judiciaire suscite de vives réactions chez les producteurs. Le 28 octobre, quelque 300 producteurs en faveur du monopole ont convergé vers Winnipeg et le siège de la CCB pour exprimer leur mécontentement envers le gouvernement Harper. Les *Friends of the Wheat Board*, le *National Farmers' Union* et la *Canadian Wheat Board Alliance* militant en faveur du guichet unique.

Les manifestants étaient accompagnés de représentants du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, qui appuient leur démarche.

Cependant, d'autres groupes de producteurs préconisent son démantèlement. Le 28 octobre, la *Western Canadian Wheat Growers Association* (WCWGA) a annoncé qu'elle envisageait intenter une poursuite judiciaire contre la CCB. « La CCB dépense l'argent des producteurs pour avancer dans une cause politique, soutient le directeur général de la WCWGA, Blair Rutter. Ils n'en ont pas le droit. »



photo : Daniel Bahuaud

Des producteurs manifestent en faveur de la Commission canadienne du blé.

L'analyste politique Michel Lagacé estime pour sa part que la poursuite judiciaire de la CCB est « une dernière mesure pour retarder l'inévitable ». « Je comprends les griefs des producteurs en faveur du guichet unique, indique-t-il. Mais le gouvernement est libre de changer la loi à sa guise. La Cour fédérale ne devrait pas s'ingérer dans une question qui relève du Parlement, puisque ce dernier a le droit de légiférer. Ultimement, le gouvernement a toutes les cartes dans ses mains. »

Le politologue Raymond Hébert voit la situation d'un œil différent. « Le fait qu'il s'agisse d'une dernière tentative de bloquer le gouvernement n'enlève rien à la légitimité de la poursuite, soutient-il. Le geste n'est pas frivole et peut même encourager plus de réflexion sur la question chez les Canadiens. Si les producteurs de blé et d'orge perdent le guichet unique, il n'y aura plus de moyen pour le rétablir. L'Accord de libre-échange nord-américain et les ententes entre le Canada et l'Organisation mondiale du commerce empêchent le rétablissement de guichets comme la CCB une fois qu'ils sont démantelés.

« Stephen Harper s'est par ailleurs montré malhabile dans son désir d'éliminer rapidement le monopole de la CCB, poursuit-il. Il n'a pas essayé d'obtenir des concessions, comme des subventions agricoles, de la part des Américains qui de leur côté préconisent depuis longtemps le démantèlement de la CCB. Harper sert la tête de la CCB sur un plateau d'argent à l'administration américaine sans rien demander en retour. »

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Le NPD gagnant

Élections Manitoba a confirmé l'élection des candidats néo-démocrates dans les circonscriptions de Saint-Norbert et de Kirkfield Park, suite à des dépouillements judiciaires.

À Saint-Norbert, Dave Gaudreau remporte, par seulement 31 voix, la victoire sur la candidate conservatrice, Karen Velthuys. À Kirkfield Park, la lutte était encore plus serrée. Après le recomptage, l'écart des votes entre la députée Sharon Blady et la candidate conservatrice, Kelly de Groot, est passé de 26 à 21 voix.

On se rappellera que la lutte était si serrée dans les deux contés, le soir des élections provinciales du 4 octobre dernier, qu'Élections Manitoba s'est vu obligé d'effectuer un recomptage, en vertu de ses règlements régissant le dépouillement du vote. En effet, lorsque l'écart entre deux candidats se chiffre à moins de 50 votes, un recomptage en la présence d'un juge est obligatoire.

Les résultats donnent donc au Nouveau parti démocratique 37 sièges à l'Assemblée législative du Manitoba. Le Parti conservateur compte désormais 19 députés.

D. B.

REGISTRE D'ARMES À FEU

Un projet de loi qui divise

Le 25 octobre dernier le ministre fédéral de la Sécurité publique, Vic Toews, a déposé la loi sur l'abolition du registre des armes d'épaules à la Chambre des communes. Un projet de loi qui divise l'opinion publique.

William SINEUX

Certains tirent à boulet rouge sur le projet de loi du gouvernement Harper qui vise à abolir le registre des armes d'épaules.

En effet, le projet de loi déposé à la Chambre des communes le 25 octobre dernier divise l'opinion publique au Canada.

Un registre coûteux et inutile?

« En éliminant le registre des armes d'épaules coûteux et inutile, nous pourrons plutôt concentrer nos efforts sur les mesures qui s'attaquent réellement à la criminalité et ainsi, rendre nos rues et nos collectivités plus sécuritaires », a affirmé le ministre fédéral de la Sécurité publique, Vic Toews. Notre gouvernement continue de maintenir son engagement relativement aux mesures efficaces de contrôle des armes à feu, permettant d'empêcher qu'elles se retrouvent entre les mains des criminels et dans nos collectivités. »

Ainsi, le projet de loi propose de détruire tous les documents se rapportant à l'enregistrement de ces armes à feu et n'aidera pas les provinces à en mettre de nouveaux sur pied. Toutefois le gouvernement souligne qu'une forme de contrôle sera toujours présente avec le maintien de l'obligation d'un permis d'armes à feu valide et les restrictions vis-à-vis des armes de poing.

Pour le chasseur et détenteur d'armes Daniel Desrochers, « lorsqu'un criminel veut se trouver une arme, il la trouve sur le marché noir et ne l'enregistre pas. Je ne pense pas que le registre fasse diminuer la criminalité. Les personnes qui enregistrent leurs armes ne sont pas des criminels et c'est pourquoi toute la bureaucratie qu'il y a autour de ces registres est coûteuse et inutile. »

De plus, Daniel Desrochers se veut aussi rassurant en soulignant « qu'il existe toujours une forme de contrôle avec le permis obligatoire et les restrictions qui concernent encore les armes de poing ».

Un retour en arrière?

Toutefois, tout le monde n'est pas de cet avis. De nombreuses associations se sont très rapidement érigées contre ce projet de loi. Selon la vice-présidente exécutive de la



photo : William Sineux

Daniel Desrochers

Fonction publique du Canada, Patty Ducharme, « depuis la mise sur pied du registre, en 1991, le taux d'homicides par carabine ou fusil de chasse a diminué de 70 %. Entre 1998 et 2008, les contrôleurs des armes à feu ont refusé de délivrer ou ont révoqué plus de 22 000 permis pour des motifs de sécurité publique. L'enregistrement des armes d'épaule donne des résultats. Et les organismes d'application de la loi, les professionnels de la santé de première ligne et les organisations féminines ne sont pas les seuls à le croire. »

De plus, au Québec, le massacre de 1989 à l'école Polytechnique de Montréal, tuant 14 personnes, semble encore être dans les esprits et alimente le mécontentement de nombreuses associations qui voient ce projet de loi comme un véritable retour en arrière sur le travail effectué depuis cet évènement tragique.

Enfin, Daniel Desrochers explique aussi les divergences d'opinion sur ce sujet au sein de la population par un facteur géographique. « L'Ouest est probablement plus réceptif à ce projet de loi car la composition de la population est différente. Elle est plus rurale avec plus de chasseurs et de fermiers alors que l'Est est plus urbain avec de grandes villes comme Montréal et donc une population plus dense qui voit ainsi moins l'utilité des armes à feu, par exemple pour la chasse. »

Des bains nordiques à Winnipeg

Une nouvelle franchise de spa, le Nordik Spa-Nature, ouvrira ses portes à l'automne 2012 à Winnipeg. Grâce à plusieurs organismes et à la Ville de Winnipeg, le spa créera 100 nouveaux emplois.


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

D'ici l'automne 2012, Winnipeg aura un nouveau spa de première classe, situé sur le terrain de golf Crescent. Le Nordik Spa-Nature sera la première franchise de l'entreprise Québécoise, qui a présentement un spa à Ottawa. « Toronto et Winnipeg s'intéressaient à avoir une franchise, révèle le président de Nordik Spa-Nature, Martin Paquette. Celui qui pourrait s'organiser en premier aurait la franchise. C'est l'équipe de Winnipeg qui a gagné la course! »

En effet, plusieurs groupes ont participé à la réalisation de l'installation prévue à Winnipeg. L'investisseur franco-manitobain Norman Dupas a signalé son intérêt dans la franchise à l'ANIM, l'agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba, qui a alors travaillé en partenariat avec la Ville de Winnipeg et Yes! Winnipeg, une agence de développement économique pour signer une entente qui créera plus de 100 nouveaux emplois à Winnipeg.

« Quand mon épouse, Robin, a suggéré qu'on visite un spa ensemble à Ottawa, je n'étais pas très enthousiaste, avoue Norman Dupas. Mais le Nordik Spa-Nature se spécialise dans le bien-être et non le bien-paraître. Nous avons alors pensé à ouvrir une franchise à Winnipeg. »

Le spa offrira des traitements basés sur les techniques de spa offertes dans les pays nordiques de l'Europe, telles que les bains froids et chauds, ainsi que des saunas. Le spa offrira aussi un restaurant, des services esthétiques et des services de massage.

« La Ville de Winnipeg voulait améliorer son terrain de golf, continue Martin Paquette. Il y a une belle synergie entre leur terrain et notre entreprise. On a loué une portion du terrain pour construire le spa, qui s'élèvera à un coût de 6 millions $. »

Selon Norman Dupas, les services offerts par le spa auront leur place à Winnipeg. « Le coût est abordable. Pour 45 $, on aura accès aux services du spa pendant toute une journée, explique-t-il. De plus, les piscines seront à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur. On aura la chance de se relaxer dans les bains chauds avec la neige qui tombe autour de nous. Ça va être une expérience incroyable. »



photo : Gracieuseté ANIM

Des représentants des organismes qui ont facilité la nouvelle franchise Nordik Spa-Nature à Winnipeg. De gauche à droite : Raymond Lafond, Président du conseil d'administration de l'ANIM, Mariette Mulaire, Présidente-directrice générale de l'ANIM, Guy Préfontaine, Architecte en chef, Martin Paquette, franchiseur principal, Éric Déry, représentant de la BDC, Maire Sam Katz, Daniel Gingras, franchiseur principal, Jenny Gerbasi, Conseillère de la ville de Winnipeg, Norman Dupas et Robin Dupas, promoteurs du projet et investisseurs.

Les bains du Nordik Spa-Nature se basent sur le principe de thermothérapie. « On se met premièrement dans un bain très chaud, et par la suite, on se plonge dans un bain froid, explique Martin Paquette. Le petit choc au corps créé de l'adrénaline, qui se transforme par la suite en endorphines. C'est une expérience unique. »

« Le résultat des traitements est extraordinaire, affirme Norman Dupas. On se sent comme après avoir couru dix miles, mais sans avoir mal aux pieds! »

Commerce

Succès hors Saint-Boniface

Un couple français est venu à Winnipeg pour établir une boulangerie. Incapable de trouver un emplacement à Saint-Boniface, ils se sont installés sur la rue Main.

Jocelyne NICOLAS

Même si l'affichage n'a pas encore été changé, la Hartford Bakery sur la rue Main n'est plus. À sa place, la boulangerie À l'épi de blé, fondée en août 2011 par Nathalie et Gilles Gautier, deux nouveaux arrivants français.

« Nous avons d'abord voulu nous installer à Saint-Boniface, avoue Nathalie Gautier. On a même presque conclut une entente pour l'achat d'une entreprise, mais en fin de compte, le prix demandé était trop élevé. Le boulevard Provencher ou La Fourche auraient été idéals pour nous, mais ça n'a pas été possible. »

Quand le couple a eu connaissance de la vente de Hartford Bakery, ils sont saisit l'occasion. Hartford Bakery avait servit sa communauté pendant 18 ans, et la transition n'a pas été facile. « Malheureusement, l'ancien propriétaire n'avait pas averti tous ses clients qu'il vendait son entreprise, déplore Nathalie Gautier. C'était donc un choc pour tout le monde. »

Certains clients n'ont pas apprécié les changements apportés au menu et n'ont pas hésité à le faire savoir. « C'était un minorité, assure Nathalie Gautier. Mais ça nous a beaucoup touchés. »

Nathalie et Gilles Gautier ont étés attirés au Canada par l'ouverture d'esprit et la gentillesse de ses citoyens. « On ne s'attendait donc pas à rencontrer ce type de difficultés », confie Nathalie Gautier.

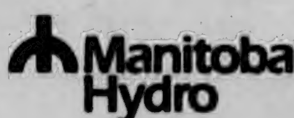

photo : Jocelyne Nicolas

Nathalie et Gilles Gautier, propriétaire de À l'épi de blé.

Deux mois après l'ouverture de la boulangerie, le bouche à l'oreille a aidé le couple à attirer des clients. « Les gens sont curieux et veulent essayer nos pâtisseries. Il y a des français qui viennent pour retrouver un goût de chez eux, affirme Nathalie Gautier. Nous avons même des gens qui viennent et qui pratiquent leur français avec nous. On est franchement satisfaits de notre progrès, mais ce n'était pas gagné! »

Déjà entrepreneurs en France, les Gautier doivent redoubler d'efforts pour s'établir à Winnipeg. « Il y a eu un changement dans notre style de vie. Nous n'avons plus beaucoup d'employés comme en France, continue Nathalie Gautier. Notre journée commence à 3 h du matin et ne finit pas avant 19 h. La famille est un peu mise de côté, mais il faut être prêts à donner pour recevoir.

« On est peut-être des nouveaux arrivants à Winnipeg, mais on n'est pas de nouveaux arrivés dans le monde des affaires, conclut Nathalie Gautier. On est venu au Canada parce qu'on savait que celui qui travaille peut y arriver, et c'est exactement ça que nous allons faire. »







Charité

Une demande incessante

Le Centre Flavie-Laurent se prépare pour son banquet annuel, et rêve de nouveaux locaux plus spacieux.

Jocelyne NICOLAS

Le Centre Flavie-Laurent (CFL) ouvre ses portes au public à 9 h du lundi au vendredi. Quand le directeur général du CFL, Gilbert Vielfaure, arrive à 8 h, il y a déjà des familles qui attendent devant les portes. « Il y a eu une matinée, une des premières matinées froides cette année, où il y avait 60 familles en attente, révèle Gilbert Vielfaure. Avec l'hiver qui arrive, elles cherchent surtout des bottes et des manteaux. La demande est forte. »

Le CFL, nommé en l'honneur de la Sœur Grise Flavie Laurent, offre gratuitement aux démunis des biens physiques depuis 1979. « Nous avons des vêtements, des meubles, des appareils ménagers, des lits et des jouets, explique Gilbert Vielfaure. Qui utilise nos services? C'est la femme qui vient de sortir d'une maison de refuge avec ses deux enfants. C'est un réfugié qui vient d'arriver au Canada. C'est celui qui vient de sortir de prison. Ils ont tous des histoires, et ils ont tous besoin d'aide. »

Au printemps 2010, le CFL a failli fermer ses portes à cause d'un manque de fonds opérationnels. « Quand la communauté a eu connaissance de la situation, la réaction a été instantanée, se réjouit Gilbert Vielfaure. Avec la générosité de la communauté, les choses se sont stabilisées pour nous. Nous envisageons maintenant le statu quo. Malheureusement, je dois admettre que même notre statu quo n'est plus suffisant. »

Le téléphone du CFL sonne de 50 à 60 fois par jour, des appels de gens qui veulent faire des dons d'items. « Les gens y tiennent fortement et veulent aider, continue Gilbert Vielfaure. Nous n'avons simplement plus d'espace en ce moment. On accepte le plus d'items qu'on peut, et avec un tri constant et la demande de nos clients, on y arrive. On pourrait facilement ajouter un troisième camion pour ramasser les dons, mais nous n'avons que 4 000 pieds carrés. »

En 2006, le CFL traitait en moyenne dix demandes d'aide par jour. En 2009, le chiffre est passé à 75 demandes par jour, et n'a cessé d'augmenter. Gilbert Vielfaure estime que le CFL aide plus de 16 000 familles démunies par année.

Et tout ça, avec un budget modeste. Le Centre, qui emploi cinq personnes à temps plein, deux à temps partiel et se fait appuyer par plus de 50 bénévoles, a un budget annuel de 300 000 $. Le montant moyen pour appuyer chaque famille démunie qui visite le CFL est de 18,75 $.

Un petit chiffre qui a un grand impact. « Un jour, une femme est partie d'ici avec un divan usagé, à peine utilisable, raconte Gilbert Vielfaure. Après l'avoir placé dans son vieux camion rouillé, elle est partie. Cinq minutes plus tard, elle m'a appelé pour me remercier, tellement émue que j'avais de la difficulté à la comprendre. C'est la différence qu'on peut faire ici. »

Le gouvernement provincial appui le CFL avec un octroi de 135 000 $ par année, et le gouvernement fédéral subventionne entre 40 000 $ et 50 000 $. « Nous avons environ 150 000 $ à combler, continue Gilbert Vielfaure. Notre banquet annuel nous aide à prélever des fonds. Pour nous, les dons en espèces sont aussi importants que les dons d'items. » Le sixième banquet annuel du CFL se tiendra le 20 novembre prochain (1).



photo : Jocelyne Nicolas

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure, dans un des entrepôts de l'organisme.

Selon Gilbert Vielfaure, le CFL a besoin de doubler la surface de son emplacement actuel pour pouvoir combler la demande de la communauté. « Je crois avoir trouvé un lieu qui est sur une route majeure et accessible par autobus, mais c'est un projet de 1,5 million $ à 2 millions $, confie-t-il. Pour moi, ce n'est plus une question de si nous allons déménager, mais de quand. Ce n'est pas acceptable de savoir qu'on ne peut pas recevoir des dons de la communauté en raison d'un manque d'espace. »

L'équipe du CFL doit trouver le temps et les ressources à consacrer pour faire des demandes d'octrois. « On est déjà débordés avec les familles qu'on dessert en ce moment, avoue Gilbert Vielfaure. Mais, j'ose croire que nous allons trouver une façon d'y arriver. »

(1) Le banquet annuel du Centre Flavie-Laurent aura lieu le 20 novembre à 18 h au Centre culturel franco-manitobain. Les billets sont 50 $ chaque et sont disponibles en composant le (204) 233-4936 ou en écrivant au fl@cflc.info.

SAINT-BONIFACE

Ka Ni Kanichihk sur la Provencher

Un organisme à but non lucratif, Ka Ni Kanichihk, mènera un projet pilote de mentorat pour jeunes adultes à risque de leurs nouveaux bureaux au 383, boulevard Provencher.

Jocelyne NICOLAS

L'ancienne Maison franco-manitobaine continue d'attirer de nouveaux locataires. Ka Ni Kanichihk est un organisme à but non lucratif qui a ouvert son troisième bureau winnipégois à la mi-septembre au premier étage du 383, boulevard Provencher.

« Nous sommes là pour aider les peuples autochtones, inuits et métis urbain, explique la directrice générale de Ka Ni Kanichihk, Leslie Spillett. Nos services sont spécialisés, car nous venons de la même culture et nous avons les mêmes vécus. Nous ne voyons pas le peuple autochtone comme un problème qui doit être résolu, mais simplement comme des gens qui ont besoin d'appui. »

Ka Ni Kanichihk, qui signifie « ceux qui guident », offre donc, entre autres, des services en logement, en formation et en soins des enfants. Les nouveaux locaux arbiteront le programme Mentorat de transition à l'emploi pour les jeunes du Manitoba (MyTEAM), qui a reçu un financement de 2,4 millions $ du gouvernement manitobain. Ce projet pilote est dans sa première année d'un mandat de quatre ans.



photo : Jocelyne Nicolas

Leslie Spillett et Caroline Beattie devant les nouveaux bureaux de Ka Ni Kanichihk au 383, boulevard Provencher.

« Entre 70 et 80 % des enfants qui dépendent des services de protection de l'enfance au Manitoba sont autochtones, révèle Leslie Spillett. Quand ces jeunes ont 18 ans, ces services ne s'appliquent plus à eux, mais souvent, ils ne sont pas encore prêts à vivre indépendamment. Ils n'ont souvent pas de soutien familial pour les guider dans leurs vies d'adultes. »

MyTEAM offre ainsi de l'aide aux jeunes adultes dans la définition d'objectifs et l'acquisition d'expérience de travail ou de bénévolat. Il aide aussi les participants au programme à trouver les ressources adéquates au sein des services sociaux de la province tels que les services de logement et les soins d'enfants.

Ka Ni Kanichihk est chargé d'administrer le programme MyTEAM, qui emploie une coordonnatrice, Caroline Beattie, ainsi qu'un conseiller, trois mentors et un appui administratif. « Quand nous avons cherché des locaux, nous avons voulu trouver un quartier où les participants du programme pourraient se sentir à l'aise, et qui serait accessible par autobus, explique Caroline Beattie. Nous avons des participants qui ne sont jamais venus à Saint-Boniface avant ce programme. Et cela fait partie de ce que nous essayons de faire ici. Nous voulons élargir leur perception du monde et de leur communauté. »

Même si le programme n'en est qu'à ses débuts, Caroline Beattie affirme qu'il a déjà un impact sur ses jeunes participants. « On leur donne le soutien dont ils ont besoin pour avoir du succès dans la vie, conclut-elle. Pour certains d'entre eux, ce programme de mentorat est un des seuls appuis qu'ils ont. »

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

LITTÉRAIRE

Rétrospective théâtrale

Mes shorts est la nouvelle œuvre de Marc Prescott, parue aux éditions du Blé. Toutefois, celle-ci sort de l'ordinaire en prenant la forme d'un recueil d'extraits de pièces, qu'il a sélectionnés minutieusement pour le plus grand plaisir des amateurs de théâtre.



photo : William Sineux

Le dramaturge franco-manitobain, Marc Prescott.

William SINEUX

La métaphore amoureuse est un bon moyen pour Marc Prescott de parler de ses œuvres. « Réunir au sein d'un même livre certains extraits de ses œuvres est un peu comme revoir défiler toutes ses relations amoureuses passées », confie le dramaturge franco-manitobain, Marc Prescott. Et c'est à cette tâche ardue que l'auteur s'est confronté dans ***Mes shorts***, un recueil d'extraits de ses pièces, composé de monologues, de contes, de vaudevilles, de courtes pièces mais aussi de textes de jeunesse.

Une conversation avec soi-même

Mes shorts est donc un véritable *best of* des œuvres de Marc Prescott, mais qui représente plus qu'une simple sélection de textes. « Ce travail a été une conversation avec moi-même, car en relisant mes premiers textes, je revois la personne que j'étais plus jeune. J'ai sélectionné par exemple l'extrait d'un texte datant de 1995, qui m'a permis d'intégrer l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. L'histoire de ce texte est d'ailleurs intéressante. Nous devions tirer au hasard un mot et écrire une scène autour de ce mot pour le concours. Le mien était le mot cocaïne et ça a donné naissance à ***Quitters never win***.

« C'est donc une sorte de catharsis pour moi, ajoute l'auteur. C'est bénéfique de relire mes œuvres et de voir où sont mes réussites et mes œuvres moins bonnes. Mais ce qui est aussi surprenant c'est de voir que nos meilleurs textes ne sont pas forcément ceux auxquels on pensait. Tout cela m'a donc permis de faire un point sur ma carrière. »

Pour continuer dans la métaphore amoureuse, Marc Prescott ajoute que « chacun de mes écrits est une histoire d'amour pour moi et en relisant mes textes je pouvais me rappeler à chaque fois mon lieu d'écriture. C'est d'ailleurs pourquoi mon texte préféré est toujours celui que je suis en train d'écrire. Sinon ce serait comme préférer une ancienne histoire amoureuse à mon actuelle. »

Le lecteur pourra alors découvrir la polyvalence de l'auteur à travers des textes très rythmés comme le monologue de ***Bob Burns***, plus apaisants avec son texte de jeunesse ***Les clous*** ou haletants comme la scène de *Quitters Never Win* ou encore envoutants avec la célèbre scène du baiser, extraite de sa pièce ***Encore***.

Évolution du langage

Il est aussi intéressant de voir dans ce livre l'évolution du langage employé par l'auteur au fil de sa carrière. « Dans mes premiers écrits j'utilisais beaucoup le franglais car je voulais écrire avec le langage parlé dans la rue et j'y prenais beaucoup de plaisir. Mais petit à petit j'ai davantage utilisé le français standard pour accroître mes chances d'être lu dans le monde. Je suis alors devenu plus accessible et c'est intéressant de voir cette évolution à travers mes textes réunis chronologiquement dans ce livre, auxquels s'ajoutent des notes explicatives pour guider le lecteur, » confie-t-il.

Le lecteur peut donc observer dans ce livre le dilemme d'un auteur franco-manitobain entre l'utilisation de la langue française et de l'anglais. « J'ai toujours dû faire face à cette confrontation entre les deux langues, déclare le dramaturge. Le risque est d'ailleurs d'avoir deux secondes langues sans avoir de langue parlée à la perfection, comme une langue maternelle. C'est toute la difficulté d'un auteur franco-manitobain. »

Musicalité des mots

La musique a aussi une part importante dans le travail de production de Marc Prescott. « J'écris toujours mes textes sur un fond musical. Par exemple j'ai écrit ***L'année du Big Mac*** accompagné de Radiohead et de Beck, dit-il. Cela a une certaine influence sur mon écriture et sur l'atmosphère de mes textes. Je conseille aussi à mes comédiens d'écouter certaines musiques pour qu'instinctivement ils mettent le rythme qu'il faut à leur jeu dans une scène. »

L'écriture de Marc Prescott est donc une véritable partition de musique. Chaque mot ayant sa place et sa propre tonalité pour créer une certaine musicalité dans le texte. « Cette musicalité est ce qui donne le rythme aux répliques de mes comédiens sur scène car il ne faut pas oublier que mes textes sont avant tout voués à être joués, souligne l'auteur. Par exemple, une déception se joue plus que ne se dit. Là est toute la complexité de l'écriture d'une pièce de théâtre et c'est pourquoi parfois les silences sont plus importants que les mots, même dans un texte écrit. Un comédien se bat ainsi sans cesses contre les mots car un même mot peut se dire de mille façons différentes. »

Mes shorts est donc une véritable rétrospective de la carrière de Marc Prescott et dévoile chronologiquement au lecteur la polyvalence de l'auteur à travers des extraits diversifiés et minutieusement sélectionnés.

Marc Prescott jury

Le Conseil des Arts du Canada a rendu public au mois d'octobre dernier les finalistes des Prix littéraires du Gouverneur général mais aussi les membres qui composent le jury du concours. Et cette année, le dramaturge franco-manitobain Marc Prescott fait partie de ce jury de renommée. Une nomination qui représente un certain aboutissement dans une carrière littéraire. « C'est un honneur pour moi, confie l'intéressé. Je prends cette nomination comme une reconnaissance de mes compétences et de ma carrière ». C'est aussi la troisième fois de l'histoire qu'un franco-manitobain est membre de ce jury, après deux grands auteurs et non des moindres, Robert Freynet et J.R. Léveillé. Cette nomination peut donc aussi être une vitrine pour la littérature franco-manitobaine.

Sélectionner des auteurs finalistes pour le concours est aussi un bon moyen pour le jury de prendre le pouls de la littérature au Canada.

« Nous devons lire des dizaines de textes, et cela me permet d'avoir un regard sur l'état de santé de la dramaturgie aujourd'hui au Canada. J'ai pu observer qu'elle se porte très bien, avec une très grande diversité et de nombreux talents, notamment dans l'écriture de pièces de théâtre. Le théâtre a donc un bel avenir dans notre pays et c'était très agréable de pouvoir le constater en étant membre de ce jury. »

Toutefois, si le talent est nécessaire pour faire partie des 68 finalistes, il ne suffit pas. Selon Marc Prescott, « il y a de nombreux participants talentueux, mais pour être finaliste les critères vont au-delà de la simple qualité du style. Le seul critère est l'excellence ».

Pour connaitre l'excellence selon le Conseil des Art du Canada, rendez-vous le 15 novembre, date du dévoilement des résultats.

Sudoku

PROBLÈME N° 285

	3	8				4		9
5	6			7	4			
1			8		2			
				6				
	5		3	1	7			6
			4		8	5		
3							9	7
			1		5	6		
6				9	3			4

RÉPONSE DU N° 285

7	3	8	6	5	1	4	2	9
5	6	2	9	7	4	3	1	8
1	4	9	8	3	2	7	6	5
8	7	3	5	6	9	2	4	1
2	5	4	3	1	7	9	8	6
9	1	6	4	2	8	5	7	3
3	8	5	2	4	6	1	9	7
4	9	7	1	8	5	6	3	2
6	2	1	7	9	3	8	5	4

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 654

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3								■				
4									■			
5							■					
6		■										■
7					■							
8			■							■		
9				■							■	
10									■			
11								■				
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Action de jeter çà et là.
2. Édifice à gradins. – Couper la cime.
3. Goudron de houille. – Puni
4. Qui ont rapport à l'os cubital. – Colère
5. Profession artisanale – Île grecque des Cyclades
6. Manière d'agir habituelle
7. Nez. – Minées
8. Une lettre les sépare – Partie fixe d'une machine tournante. – Personnel
9. Plaque d'une matière rigide. – Repas copieux
10. Ordre d'insectes à ailes égales. – Maison de campagne
11. Poète français (1524-1585). – Grosse moulure pleine.
12. Point cardinal. – Polissages, par frottement, des objets de métal précieux.

VERTICALEMENT

1. Film à caractère culturel.
2. Personne qui est l'objet d'un culte d'adoration. – Petits bâtiments rapides qui portaient le courrier
3. Décentes. – Existent.
4. Glacials. – Post-scriptum.
5. Sans changement. – Tantes
6. Restera dû
7. Fromage blanc. – Motocyclistes de la police
8. Conjonction. – Petit trou dans la paroi d'une chambre noire.
9. Possessif. – Dans le Loiret. – Possessif.
10. Qui a perdu sa vivacité. – Mélange de fumée et de brouillard.
11. Affection caractérisée par des conflits qui inhibent les conduites sociales (pl.). – Unité de mesure des surfaces agraires.
12. Sélectionnes. – Raisonnables.

RÉPONSES DU N° 653

[illegible]

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

La pie du jour

Ce magnifique oiseau noir et blanc, qui abonde dans les campagnes manitobaines me fascine et j'en vois presque à chaque jour, si bien que j'en ai développé une sorte de superstition car aussi incroyable que cela puisse paraître, tout est devenu simple grâce à la pie du jour.

Je n'ai qu'à l'observer pour comprendre comment ma journée se déroulera. Enfin, la prédiction est presque toujours exacte et le cas échéant elle me guidera à travers mes folles journées. C'est parfois difficile de décoder le comportement de la pie alors j'ai élaboré le lexique suivant :

Au petit matin, une pie qui vole très haut et très vite représente une journée remplie d'aventures et où tout est possible.

La pie qui sautille annonce une journée remplie d'obstacles à franchir, qui me donneront mal aux jambes en soirée et avouons-le, me rappellera que je n'ai plus vingt ans.

Voir une pie perchée au sommet d'un arbre signifie qu'il est temps de réfléchir à l'avenir et de regarder au loin. Certains jours de plaines, on voit jusqu'à la mer comme dit la chanson.

Une pie qui vole vers l'Ouest m'indique que je devrais songer à me procurer un chapeau de cowboy.

La pie qui regarde le Nord me fait penser que l'hiver revient toujours trop rapidement et que le Père Noël a décidément choisi un endroit très froid et isolé pour y construire sa résidence principale.

Observer une pie qui ouvre le bec en direction du Sud représente l'augmentation de la valeur du dollar canadien et donc, une journée de magasinage impromptue aux États-Unis. Ce qui tombe bien, car j'ai justement besoin de nouveaux escarpins.

La pie qui fait son nid à l'Est aura comme moi le soleil dans les yeux à son réveil. Raison de plus pour justifier l'escapade à Fargo pour acheter une nouvelle paire de lunettes fumées.

La pie qui mange me donne faim et m'indique qu'il faut faire des provisions et donc me rendre à la pie-série.

Une pie qui se chamaille avec d'autres pies me rappelle mes années à l'école primaire et quelque temps plus tard, mon premier emploi dans un bureau comptant douze pies et un corbeau.

J'en oublie probablement quelques-unes, mais avouez que c'est plus rigolo de créer nous-mêmes des explications loufoques, qui embellissent nos journées et les rendent plus excitantes car comme dit le proverbe : *À chaque jour suffit sa pie.*

La musique en fête





photos : Jocelyne Nicolas

Le premier concert du Coup de cœur francophone 2011 a eu lieu au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 27 octobre. Les artistes franco-manitobains Fire & Smoke et marijosée étaient sur scène pour une soirée intime de musique francophone. Les prochains concerts dans la série se dérouleront les 17 et 24 novembre au CCFM. Pour en savoir davantage, visitez le www.ccfm.mb.ca ou appelez le (204) 233-8972.

MUSIQUE

Gagnant au Gala

Raphaël Freynet est reparti du gala des Western Canadian Music Awards avec le prix du meilleur album francophone en main.

Daniel BAHUAUD



Archives La Liberté

Raphaël Freynet.

Le monde à voir, le premier disque de l'auteur-compositeur-interprète originaire du Manitoba, Raphaël Freynet, a remporté le prix du meilleur album francophone aux Western Canadian Music Awards, qui a eu lieu le 23 octobre à Whitehorse, au Yukon.

Selon le musicien originaire de Sainte-Geneviève, qui habite maintenant à Edmonton, en Alberta, le résultat était inattendu. « Tous les artistes nommés avaient des produits solides, indique-t-il. Quand je pense que les Surveillantes étaient en lice dans la même catégorie, je me considérais honoré d'avoir été tout simplement nommé. Leur musique est sensationnelle et je les respecte énormément. D'autant plus qu'on appartient à la petite famille des musiciens francophones de l'Ouest. On se connait tous et on a même travaillé ensemble. »

Quant à la réussite du *Monde à voir*, lancé en décembre 2010, Raphaël Freynet estime qu'elle est due en grande partie aux arrangements des chansons et à la production technique de l'album. « J'ai cherché à créer une ambiance onirique qui transporte l'auditeur, fait-il remarquer. Mon réalisateur, Benoit Morier, a réussi à suggérer le monde des rêves dans sa production. Je lui dois beaucoup, puisque ce genre d'atmosphère est difficile à communiquer. C'est un élément presque intangible de l'album, mais très important.

« *Le monde à voir* est aussi le fruit de plusieurs années de travail, poursuit-il. J'ai pris mon temps pour composer les chansons et écrire les textes. Je les ai travaillés et retravaillés. De même pour les arrangements. Je suis heureux que le jury ait apprécié le fruit de mon travail et celui de Benoit Morier et de mes musiciens. J'étais profondément ému lorsque le compositeur Peter Hannan, récipiendaire du Prix en musique classique, a présenté au gala son arrangement superbe sur ma chanson ***Je veille***. J'avais des frissons. »

Armé de son récent prix, Raphaël Freynet partira bientôt en direction du Québec. « J'offrirai une prestation au Coup de cœur francophone à Montréal, le 10 novembre prochain, souligne-t-il. Après quoi mes musiciens et moi préparerons une tournée printanière. »

Raphaël Freynet n'était pas le seul artiste manitobain à remporter des prix au gala des Western Canadian Music Awards. En effet, la soirée a été dominée par des artistes manitobains. Don Amero a remporté le prix du meilleur enregistrement autochtone (***The Long Way Home***), tandis que Del Barber et Romi Mayes ont reçu, respectivement, les prix des meilleurs enregistrements roots et country. En tout, sept Manitobains sont sortis gagnants de la soirée.

ÉCRITURE

L'effervescence par la plume

***La plus belle Création de Corbeau* est la nouvelle œuvre de David Bouchard, auteur d'origine française et algonquine, qui célèbre par les mots et la musique la richesse culturelle des Premières Nations.**

William SINEUX

L'effervescence culturelle et artistique des Premières Nations est à l'honneur dans le nouvel album de l'auteur métis et membre de l'Ordre canadien, David Bouchard, paru aux Éditions des Plaines. ***La plus belle Création de Corbeau*** est un album composé d'écrits en français et en langue ojibwé mais aussi de compositions musicales et de dessins réalisés par des artistes autochtones.

En langue autochtone

« Mon histoire est le fruit d'un rêve, témoigne David Bouchard. Je me suis réveillé un matin avec en tête une histoire. J'ai voulu la raconter en étant le plus fidèle possible aux traditions autochtones et à leur art du conte. Le mythe du Corbeau, l'histoire de l'apparition des hommes, de l'apparition de l'île de la tortue et l'histoire du monde du ciel sont tous des éléments de mythes métis que j'ai voulu transmettre à mes lecteurs dans ce nouvel album. »

Il paraissait alors évident à David Bouchard de faire traduire son album, comme il l'a fait précédemment, en langue ojibwé. « Depuis dix ans, la traduction en langue autochtone est mon exigence auprès des éditeurs, explique l'auteur. Car il est presque impossible de trouver de beaux livres dans la langue des Premières Nations. Or, mon principal objectif est d'être lu par des personnes qui n'ont pas l'habitude de lire. J'ai pour ambition d'initier des Premières Nations, qui n'en ont pas eu la chance, à la lecture. Mes livres sont d'ailleurs souvent un premier livre. J'ai appris dans ma vie que pour se mettre à la lecture il suffit d'un premier livre qui vous marque et c'est ma raison d'écrire. C'est pourquoi j'ai collaboré dans ce nouvel album avec la talentueuse peintre cherokee Brigitte Lopez et l'envoutante chanteuse lumbee Jana Mashonee pour illustrer mes écrits et marquer positivement mes lecteurs. »

David Bouchard souhaite aussi que les lecteurs de son livre ressentent une fierté à la découverte d'une œuvre totalement imprégnée de leur culture. L'alliance de la musique et des mots a un résultat très poétique et représente un beau cadeau pour ses ancêtres et sa nation.

Le mythe du Corbeau

Au sujet de la perpétuelle référence au corbeau dans ses œuvres, David Bouchard explique que « c'est une histoire métisse ancrée dans nos cœurs. Dans la culture autochtone, nous avons des guides spirituels qui nous orientent vers une vie riche, menée fidèlement à ce que nous sommes et sans aliénations. Et si le corbeau est un oiseau qui revient souvent dans mes œuvres, c'est parce que mon guide spirituel est un corbeau avec les mêmes attributs. Je suis quelqu'un d'intuitif avec une grande capacité de comprendre les gens et ce qu'ils veulent. C'est en restant fidèle à ces attributs et à ce que je suis que j'ai pu en arriver là aujourd'hui. Car à l'âge de 27 ans je n'avais toujours pas lu un livre et à l'heure actuelle j'en ai paradoxalement écrit 40. C'est pour cela que je veux montrer qu'il n'est jamais trop tard et rien n'est impossible lorsque nous restons fidèles à ce que nous sommes. »



photo : Gracieuseté David Bouchard

David Bouchard.

SCIENCE-FICTION

Les passionnés de science-fiction à la fête

Winnipeg a accueilli le festival de science-fiction, The Central Canada Comic Con du 28 au 30 octobre dernier avec la venue cette année du célèbre acteur de Star Trek, William Shatner.

William SINEUX

La science-fiction était à l'honneur à Winnipeg la fin de semaine du 28 au 30 octobre. Le célèbre acteur de Star Trek, William Shatner qui a incarné le capitaine Kirk s'est mêlé aux passionnés pour fêter la science-fiction.

Une histoire de passion

« La science-fiction est une véritable passion pour une grande partie de la population et ce rassemblement annuel est un moment de partage unique, déclare le gérant du magasin de passe-temps Imagine à Winnipeg, Pedro Bedard. La science-fiction est un marché prolifique car les gens ont besoin de s'évader de temps en temps de la réalité. C'est une forme de divertissement plus poussée que les autres car elle promet une véritable évasion vers un autre univers ».

C'est pourquoi, selon Pedro Bédart, un tel événement a rassemblé plus de « 17 000 personnes d'un peu partout en Amérique du Nord en 2010. Concernant cette année, il est encore tôt pour avoir un chiffre exact mais l'affluence était là ».

Tous les ans, les organisateurs du festival invitent aussi des célébrités de la science-fiction pour attirer du monde. « Qui ne voudrait pas serrer la main du célèbre Capitaine Kirk? », lance Pedro Bedard.

Les amateurs ont aussi eu l'occasion de jouer à des jeux de tables, d'assister à un concours de déguisements, de participer à un atelier de peinture de figurines, de visionner des films, de lire des bandes dessinées et même de faire du *paintball*.

Un marché prolifique

Ainsi il ne parait pas étonnant que la boutique de Pedro Bedard s'affiche en bonne santé depuis sa création il y a six ans. « Nous avons une clientèle fidèle mais aussi régulièrement de nouveaux clients, » témoigne le gérant.


photo : William Sineux

Trois inconditionnels du Comic Con, Maria Reiser, Chris Ledoux et Ashley Ste-Croix

Et en effet, la science-fiction représente une part importante de l'économie du divertissement. On y compte des producteurs de cinéma, des dessinateurs de bandes dessinées, des créateurs de jeux vidéos et jeux de sociétés, mais aussi des costumiers. « Il existe même un groupe syndical de costumiers, explique Pedro Bedard. De nombreuses personnes viennent d'ailleurs déguisées lors du rassemblement, car c'est un moyen essentiel pour s'immerger dans le monde de la science-fiction ».

L'arrivée de milliers de fans à Winnipeg est aussi bénéfique pour l'économie de la ville. Les hôtels louent plus de chambres, les restaurants ont plus de clients, et les magasins de passe-temps sont pleins. D'après les organisateurs, les visiteurs dépensent au total entre 700 $ et 2 000 $ en hôtel, nourriture et divertissements, ce qui a forcement un impact positif sur Winnipeg.

Faire vivre la culture de la bande dessinée

Le Comic Con est aussi l'occasion de célébrer et faire perdurer la culture de la bande dessinée qui a de nombreux défis à relever aujourd hui. « Nous sommes depuis quelques années rentrés dans l'ère de la culture *fast food*, où tout se consomme très vite avec les jeux vidéos ou les films, déclare le dessinateur de bandes dessinées, François Beaudette. Or il est essentiel que les gens gardent le goût de la lecture. La bande dessinée est une forme littéraire par ses textes et artistiques par ses dessins, très riche, que rien ne peut remplacer. C'est un medium aussi très important pour les enfants car très enrichissant pour le vocabulaire mais aussi pour l'imagination. C'est pourquoi c était réconfortant de voir des parents avec leurs enfants au Comic Con partager cette culture et je l'espère la transmettre encore pour de nombreuses générations », conclut-il.

CINÉMENTAL

Un 20e anniversaire couronné de succès

Le public était au rendez-vous pour la 20e édition du festival du film francophone, Cinémental. Plus de 1 875 personnes sont venues s'installer dans les salles sombres pour fêter le cinéma francophone.

« Cette année, la fréquentation a été encore meilleure que l'année dernière, grâce à une variété de films, certains plus commerciaux que d'autres, se réjouit le président de Cinémental, Marc-François Tremblay. De plus, les nouveautés telles que les sous-titres en anglais, les laissez-passer et le design de nos outils promotionnels ont été un réel succès auprès du public. »

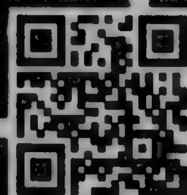
Le film de Roschdy Zem, ***Omar m'a tuer***, a reçu la Gerbe d'or, le prix préféré du public. « Je pense que ce film a été apprécié d'abord parce qu'il se base sur une histoire vraie mais aussi par la qualité du jeu des acteurs et de la réalisation », souligne Marc-François Tremblay. De plus, le film ayant eu le plus d'entrées, soit 446 spectateurs, a été ***French Immersion*** de Kevin Tierney. Mais d'une manière générale ***Gerry***, ***Le sens de l'humour***, ***Les femmes du 6e étage***, ***Le nom des gens***, ***Frisson des collines*** et ***Potiche*** ont été les films les plus appréciés par le public.

« Cet anniversaire a été bénéfique car nous allons pouvoir préserver toutes nos nouveautés de cette année. Mais nous devrons aussi relever de nouveaux défis en s'adaptant à l'arrivée des nouvelles technologies et la disparition du 35 mm par exemple », conclut Marc-François Tremblay.

W. S.

CHURCHILL

PHOTOREPORTAGE
PAR WILLIAM SINEUX



http://bit.ly/phChurchill



Pour la première fois du 21 au 24 octobre dernier, l'organisme de tourisme Ô TOURS a organisé une tournée en français des ours polaires de Churchill. Un moyen de développer le tourisme francophone au Manitoba et à Winnipeg.

William SINEUX

« Les sites les plus beaux ne sont que ce que nous en faisons », disait Honoré de Balzac. Et c'est dans cette perspective que la présidente d'Ô TOURS, Michelle Gervais a voulu faire des beautés du Manitoba un attrait pour les touristes francophones du monde entier.

« En 2009, nous avons commencé à discuter avec The Great Canadian Travel Company qui s'interrogeait sur le potentiel touristique du Manitoba francophone, explique Michelle Gervais. Nous avons alors amorcé un jumelage entre nos deux organismes pour mêler nos produits et nos forces et développer le tourisme francophone dans la province. Nous avons pu utiliser l'expertise de The Great Canadian Travel Company en terme de tourisme au Manitoba et partager avec eux ce que notre organisme faisait déjà en français à Winnipeg. »



photo : William Sineux

Deux ours polaires intrigués par un véhicule de touristes dans leur habitat naturel, à proximité de Churchill.

Churchill en français

Le premier résultat de cette collaboration est ainsi une visite guidée à Churchill en français pendant la saison des ours polaires.

Cette première expérience eu lieu pour la première fois du 21 au 24 octobre.

« Ça fait plus de cinq ans que je travaille pour développer une telle tournée à Churchill, avec l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), explique Michelle Gervais.

« C'était important de pouvoir emmener des francophones voir les ours polaires de Churchill en français, poursuit-elle. Le Manitoba est connu pour ses ours polaires et c'est ce que les gens veulent voir, y compris les francophones. C'est une expérience de vie ».

Pour la touriste française Jeannie Ascoli, « c'était une expérience incroyable de pouvoir voir des ours polaires de si près. Ils n'étaient qu'à un mètre de nous, ils tentaient de grimper sur notre véhicule, c'était vraiment extraordinaire et quelque chose d'unique dans une vie. De plus, la gentillesse et le sens de l'accueil des guides et des chauffeurs a rendu ce voyage chaleureux et humainement très riche ».

Jeannie Ascoli ajoute que « l'utilisation du français durant le voyage a été un atout car c'est agréable de pouvoir exprimer ses sentiments sur ce que l'on est en train de découvrir dans sa langue maternelle. Se retrouver à l'autre bout du monde et pouvoir comprendre toutes les explications techniques en français sur la botanique ou le mode de vie des ours par exemple, est vraiment un moyen de mieux comprendre et de rendre ce voyage encore plus enrichissant. »

« C'est aussi très intéressant de pouvoir côtoyer d'autres francophones du monde et de nouveaux accents comme celui des franco-manitobains », ajoute-t-elle.

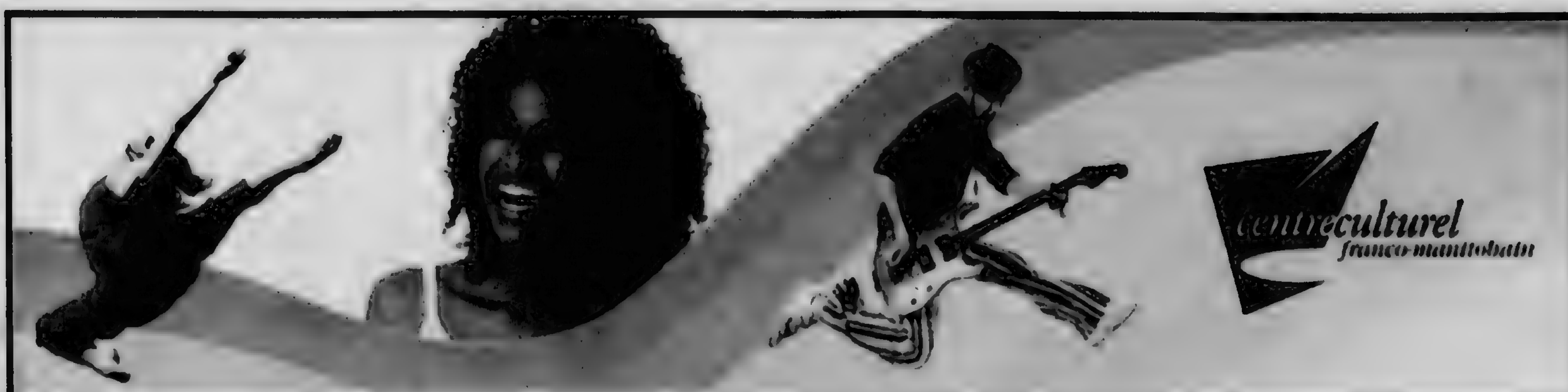
Et à Winnipeg?

Le voyage à Churchill est aussi un moyen d'attirer les touristes à Winnipeg, étape géographique indispensable pour se rendre au pays des ours blancs. « C'est un moyen touristique très intéressant pour organiser une semaine entière comprenant une visite de Winnipeg en français, explique Michelle Gervais. Les touristes pourront découvrir les attraits de la ville de Winnipeg comme le Palais législatif, le musée du Manitoba, le parc Assiniboine ou encore le site historique de La Fourche. Mais l'objectif est surtout de faire découvrir la francophonie du Manitoba et donc de faire découvrir Saint-Boniface aux touristes, avec la Cathédrale, le musée, la maison Gabrielle-Roy, le jardin des sculptures, Fort Gibraltar et surtout toute notre histoire qui va avec. Celle de Louis Riel, des explorateurs ou de la traite des fourrures par exemple. »

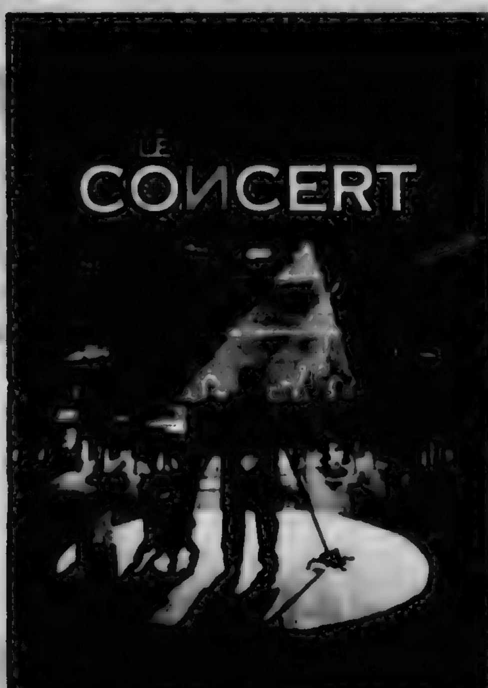
Avec cette tournée en français, Michelle Gervais a ainsi pu emmener des représentants du secteur du tourisme français pour qu'ils puissent promouvoir cette destination, Churchill et Winnipeg en français, dans leurs magazines de voyage.

Et en effet, selon la directrice de comptoir du Canada, à Paris, Isabelle Weber « le français est un atout majeur dans ce tour car il nous permettra d'attirer plus de touristes. Tout le monde ne parle pas forcément très bien anglais donc cela permettra aux touristes francophones de mieux comprendre les aspects techniques et scientifiques du monde polaire, et d'approfondir leurs connaissances de l'histoire et de la culture francophone au Manitoba. Le voyage deviendra alors un réel partage scientifique sur une expérience extraordinaire et c'est cela qui va être attractif. Mais c'est aussi un élément rassurant de pouvoir s'exprimer dans sa propre langue même à l'autre bout du monde. »

Isabelle Weber conclut que « la prochaine étape est la commercialisation de ce voyage en français pour attirer au Manitoba les francophones du monde entier ». Le tourisme francophone pourrait alors prendre une nouvelle envergure dans la province du Manitoba et devenir un facteur de dynamisme économique supplémentaire pour la communauté franco-manitobaine.



CINÉMA



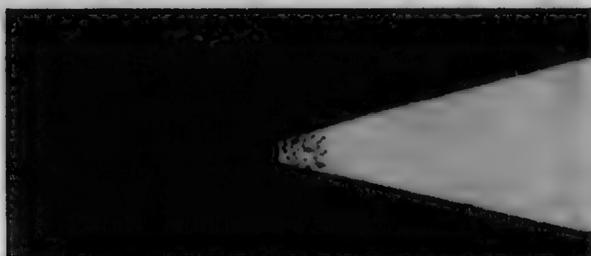
Le concert

Samedi 12 novembre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau
6 $, en français

Genre : comédie dramatique, film musical
Réalisé par Radu Mihaileanu
Avec Mélanie Laurent, Miou Miou , François Berleand
Origine : France

Synopsis :
Andrei Filipov est concierge au célèbre orchestre du Bolchoï à Moscou. Il y a 30 ans cependant, il en était le chef d'orchestre, emploi qu'il a perdu pour avoir refusé de congédier les musiciens juifs. Voici qu'il intercepte par hasard un fax destiné au directeur du Bolchoï : le Théâtre du Châtelet invite les Russes à venir jouer à Paris… Et si Andrei réunissait tous ses anciens musiciens, qui vivent aujourd'hui de petits boulots, pour les emmener jouer au Châtelet?
Le Concert : une comédie qui vous fera passer un bon moment, doublé d'un film musical qui charmera vos oreilles!

TV5



Animez-vous!

Dimanche 6 novembre à 14 h
Salle Antoine-Gaborieau
Gratuit, en français

Venez vous divertir avec cette amusante sélection des plus récents films de l'ONF, pour les 6 ans et plus, suivi d'un atelier d'animation avec Freeze Frame.




SPECTACLES


Marie-Philippe Bergeron

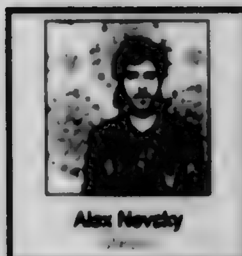

Gaële

Intimité et exubérance avec

Marie-Philippe Bergeron et Gaële

COUP DE COEUR FRANCOPHONE

Le jeudi 17 novembre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau
20 $ à la porte, 15 $ en prévente, 10 $ pour les étudiants / billets : 204.233.8972


Alex Nevsky


Daniel ROA

Dansez, fêtez, bougez avec

Alex Nevsky et Daniel ROA

← nouvel album nouveau spectacle !

Le jeudi 24 novembre à 20 h
Salle Jean-Paul-Aubry
20 $ à la porte, 15 $ en prévente, 10 $ pour les étudiants / billets : 204.233.8972



















www.ccfm.mb.ca
340, boulevard Provencher - Winnipeg - 204.233.8972

LIBERTÉ Canada Manitoba

Cinéma

Les langues officielles du rire

Le scénariste et producteur de *Bon cop, bad cop,* Kevin Tierney, explore les malentendus nés de la rencontre du Québec et du Canada anglais dans *French Immersion,* film présentement à l'affiche au Cinéma Globe.

Daniel BAHUAUD

« Je suis un Irlandais de Montréal, lance le cinéaste, producteur et scénariste Kevin Tierney. Et malgré le fait que je suis né au Québec et que je parle le français et l'anglais, on me traite souvent d'*anglo* qui ne sera jamais Québécois. Cela ne m'offusque pas. Au contraire, je trouve ça hilarant, et très humain J'estime que dans la vie, il faut accepter ses contradictions, et aussi s'en moquer un peu. Il en va ainsi de notre culture. »

D'où le désir de Kevin Tierney de célébrer, dans la comédie bilingue ***French Immersion***, les malentendus et dialogues de sourds qui existent souvent entre le Québec et le Canada anglais. (1)

« Il n'y a aucun parti pris dans *French Immersion*, souligne le cinéaste. Je ris et je me moque des deux cultures. Et je le fais avec beaucoup d'affection, à la manière d'une Nia Vardalos dans ***My Big Fat Greek Wedding***. Dans ce film célèbre, on fait état des nombreuses excentricités de la culture gréco-américaine. Et bien, c'est le cas avec *French Immersion*. En fait, on aurait pu appeler le film ***My Big Fat French Lesson***. »

French Immersion raconte les aventures et mésaventures de cinq anglophones qui s'installent dans le village fictif québécois de Saint-Isidore-du-Cœur-de-Jésus, pour suivre des cours de français. « Les Québécois les accueillent à bras ouverts, parce que les cours d'immersion subventionnés par le gouvernement fédéral contribuent à l'économie locale, souligne Kevin Tierney. Mais ils n'ont pas l'intention de contribuer à la cause fédéraliste, ou encore de rapprocher les deux solitudes canadiennes. »

Les personnages, quant à eux, sont la raison principale pour laquelle Kevin Tierney s'est donné pour mission de tourner son premier film en tant que réalisateur.

« Lorsque j'écrivais le scénario, je suis tombé amoureux des personnages, affirme-t-il. Je ne voulais pas les confier à un autre cinéaste. En fait, en écrivant, je faisais déjà un premier casting mental. Je suis fier d'avoir attiré des comédiens réputés pour les camper. »

Ainsi, dans le film, Colm Feore campe Michael Pontifikator, un politicien fédéral du Parti Completely Canadian dont l'arrogance comique s'inspire de Pierre Trudeau et de Michael Ignatieff. « On se crampait de rire sur le plateau de tournage, indique Kevin Tierney. Colm Feore a déjà joué Pierre Trudeau dans la minisérie ***Trudeau***. Et de le voir se moquer d'un personnage qu'il a incarné avec brio était une expérience tordante. »

Le chansonnier Robert Charlebois, pour sa part, campe le rôle du sénateur Onésime Tremblay, un politicien québécois qui ne trouve pas contradictoire son amour pour le Canada et son dédain pour "les Anglais". « Imaginez le fils illégitime de Jacques Parizeau et de Réal Caouette », indique Kevin Tierney.

Les figurants de *French Immersion* ne sont pas tous des politiciens. Dans le film, Colin, le postier anglophone de Red Deer, en Alberta, campé par Fred Ewanuick, tombe follement amoureux de sa prof de français, campée par Karine Vanasse. « Le hic, c'est qu'il baragouine tellement mal le français qu'il ne réussit pas à se faire comprendre, explique Kevin Tierney. C'était en effet le cas pour l'acteur britanno-colombien, qui se sentait mal de ne jamais avoir appris le français. En fait, c'était drôle combien la situation des personnages du film se réfléchissait dans la confusion des comédiens anglophones. »



photo : Daniel Bahuaud

Kevin Tierney.

(1) French Immersion est à l'affiche au Cinéma Globe, situé au 393, avenue Portage à Winnipeg.

DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

■ JEUNES MANITOBAINS DES CONS

Une vision qui fait voler



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Les élèves des Jeunes manitobains des conseils associés, accompagnés de leurs animateurs, lors du camp de formation en leadership.

Daniel BAHUAUD
GIMLI

Le plus important camp de formation en leadership des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) s'est déroulé les 21, 22 et 23 octobre au Camp Ames à Gimli.

« Nous avons accueilli 65 élèves, indique l'agent des services aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, Stéphane Tétreault. C'est du jamais vu. L'an dernier nous étions 40. Et pour la première fois, le JMCA a accueilli des jeunes des écoles Jours-de-Plaine et Saint-Lazare. Nous sommes heureux d'intégrer des élèves de ces communautés plus éloignées. »

« C'était le *fun* de pouvoir y être, déclare une élève de la 9e année de l'École Saint-Lazare, Diane Fouillard. J'ai rencontré d'autres jeunes et j'ai pu me faire de nouveaux amis. J'ai aussi apprécié nos activités. Ça me donne le goût d'être membre du JMCA et d'être un leader dans mon école jusqu'à la fin de la 12e année. »

Ayant pour thème *Nos mots d'ailes*, le camp était composé d'ateliers en leadership, de jeux et d'activités de réflexion sur l'engagement au sein de la communauté francophone. « Les jeunes ont étudié les contributions de Franco-Manitobains importants, entre autres Léo Robert, Ibrahima Diallo et Mariette Mulaire, explique Stéphane Tétreault. Ils ont fait des recherches et ont même présenté, sous forme de saynètes, des moments clés de ces contributions. Les jeunes se sont bien amusés tout en réfléchissant à leur identité francophone. »

De plus, les nouveaux membres du JMCA ont pu bénéficier de l'expérience des vétérans de l'organisme, grâce à la création d'un programme de mentorat. « 14 de nos vétérans ont accueilli les nouveaux pour mieux les orienter dans le camp, explique Stéphane Tétreault. Ces vétérans accompagneront les mêmes recrues tout au long de l'année scolaire. »

Au dire des participants, il s'agissait d'un des meilleurs camps de formation du JMCA. « Tout le monde était tellement gentil et accueillant », indique un élève en 9e année à l'École Jours-de-Plaine, Nathan Delaurier-Bray.

« J'ai adoré les jeux amusants, mentionne une élève en 9e année à l'École Saint-Lazare, Janelle Tremblay. Essayez, pour voir, de manger votre dîner lorsque vos bras sont attachés à ceux d'un nouvel ami! Et puis c'était agréable de pouvoir s'exprimer davantage en français, avec d'autres jeunes. »

« J'ai apprécié le sérieux de notre travail, déclare à son tour un élève en 9e année à l'École Jours-de-Plaine, Austin Gamache. Tout le monde était là pour la même raison : améliorer ses habiletés en leadership. C'est ce que je souhaitais, parce que le leadership, c'est pour la vie. Déjà, après une fin de semaine, je peux parler à des groupes plus aisément. Le camp m'a changé un petit peu et plus vite que je l'aurais pensé. »

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

16 novembre • Pièce du Cercle Molière : *Boeing Boeing*. (7e – 12e).

22 novembre • Salon des carrières à Île-des-Chênes. En collaboration avec le CDEM.

1er décembre • Championnat de volleyball (7e et 8e).

16 décembre • Rencontre de JMCA

POUR LES PARENTS

***Note :** Il y a plusieurs banquets de Noël au mois de décembre. Veuillez confirmer l'heure et le lieu avec votre école.*

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

9 janvier • Première journée de classes pour l'année 2012.

COMMISSION SCOLAIRE

30 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

21 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

3 et 4 novembre • Journées d'administration pour l'École communautaire Aurèle-Lemoine. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

14 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.

18 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Gilbert-Rosset, La Source, Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

25 novembre • Journée d'administration pour les Écoles Noël-Ritchot, Sainte-Agathe et La Voie du Nord. Pas de classes.

2 décembre • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

École Taché

Récré... action!



photo : Daniel Bahuaud

Élève du Collège Louis-Riel, Nadia Mercier enseigne de nouvelles variantes du jeu de marelle aux élèves de l'École Taché, dans le cadre du programme Récré-action.



photo : Daniel Bahuaud

Un jeu coopératif de mains, enseigné aux élèves de l'École Taché dans le cadre du programme Récré-action.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Comment aider les élèves à ne plus se tourner les pouces à la récréation? Comment prévenir des incidents de taxage et de solitude dans la cour d'école? L'École Taché et le Collège Louis-Riel (CLR) ont un élément de réponse : le jeu

« Le programme Récré-action que nous offrons aux élèves de la Maternelle à la 4e année leur donne la chance d'apprendre de nouveaux jeux, explique la conseillère en orientation à l'École Taché, Nicole Gautron Un bon répertoire d'activités à pratiquer dans la cour d'école est important. Les enfants s'ennuient moins et l'incidence de conflits est réduite. Par ailleurs, ces jeux sont coopératifs et plus tranquilles que ceux portés sur la violence et l'agressivité. »

Ainsi, depuis le 17 octobre, des élèves du cours de Leadership du CLR regroupent les jeunes de l'École Taché pour leur apprendre des jeux de grands groupes, des jeux de mains, des jeux de corde à sauter et d'élastiques, ainsi que des jeux sur macadam comme les quatre carreaux et la marelle.

« Notre cours nous fournit toute une formation pour interagir avec les enfants, indique une élève en 12e année au CLR, Nadia Mercier. Récré-action est une occasion idéale de mettre en pratique ce que nous avons appris. J'aime beaucoup l'idée de donner des idées de jeux sécuritaires aux élèves. »

Pour sa part, Nicole Gautron dit apprécier l'apport des élèves du CLR. « On ne peut pas faire suffisamment d'éloges des élèves en leadership du CLR, affirme-t-elle. Ils sont des héros pour nos jeunes, surtout les plus petits. Nous bénéficions d'un excellent partenariat avec cette école secondaire. Et c'est agréable de voir des anciens de l'École Taché redonner à leur ancienne école primaire. »

Les formations de Récré-action se poursuivront jusqu'au 4 novembre. Nicole Gautron espère qu'une autre session pourra être organisée au printemps.

« Cela fait depuis 2003 que nous offrons des formations Récré-action, fait-elle remarquer. On aimerait les offrir encore plus souvent parce qu'elles aident énormément les élèves. Entre-temps, nos enseignants sont outillés pour offrir un suivi aux élèves. C'est important pour renforcer le message. »

■ École Poin

Qui court bien va loin

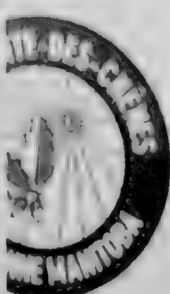




photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

L'équipe Filles Junior Varsity de l'École Pointe-des-Chênes : Erika Tétrault, Daniel Brunel, Danica Champagne, Ashley Brooks. Roxanne Pelletier, Bréanne Brunel, Alexis Chaput et Jennifer Michaud.

Daniel BAHUAUD
PARC SPRUCE WOODS

L'équipe de coureuses de l'École Pointe-des-Chênes a remporté la 3e place dans la catégorie Filles Junior Varsity, lors de la course de fond provinciale qui s'est déroulée au parc Spruce Woods, le 19 octobre dernier.

« Pour une petite école dotée d'une équipe de seulement sept athlètes, c'est un résultat remarquable, souligne l'entraîneur de l'équipe et enseignant d'éducation physique, Daniel Brunel. Les filles ont relevé un beau défi. »

En plus d'atteindre la troisième position, les athlètes ont toutes obtenu leur meilleur temps personnel lors de l'épreuve, une performance qui fait le bonheur et la fierté de l'équipe.

« Courir à Spruce Woods n'est pas facile, déclare une des membres de l'équipe, Jennifer Michaud. Nous ne sommes pas habituées au terrain valonneux du parc. Mais nous sommes tenaces. Nous nous entrainons constamment. À Sainte-Anne, nous varions notre parcours plus ou moins chaque fois que nous courons. Nous nous rendons au viaduc. Nous courons à travers champs. Et nous nous encourageons. Nous avons vraiment un bel esprit d'équipe.

« Notre résultat final était bien mérité, poursuit-elle. Nous avons travaillé fort pour l'obtenir. Et puis quand on fait trois heures d'autobus pour participer à un événement sportif, ça fait du bien de rentrer à la maison avec plus qu'un ruban de participation! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Radio communautaire

20 ans après l'envol!

La radio communautaire CKXL a fêté ses 20 ans le 21 octobre 2011 avec une journée riche en évènements et en surprises.

William SINEUX

Envol 91,1 FM est sur les ondes depuis déjà 20 ans. La programmation de la journée du 21 octobre dès 6 h était réservée à ce 20e anniversaire. « Nous avons d'abord débuté la journée comme nous l'avions fait il y a 20 ans, le 21 octobre 1991, avec la même émission et les deux premières chansons diffusées, ***Finalement*** de Gerry et Ziz et ***Jours de plaine*** de Daniel Lavoie, déclare la directrice générale de la station, Annick Boulet. Deux chansons très symboliques pour la communauté franco-manitobaine.

« Cet anniversaire était aussi une occasion pour remercier tous les bénévoles qui ont travaillé pour la radio et qui ont assuré sa survie lors des mauvaises passes », ajoute-t-elle. L'émission compte en effet une soixantaine de bénévoles et une trentaine d'émissions.

De plus, pour la directrice générale, le cœur de la station communautaire est toujours le même qu'il y a 20 ans. « Notre objectif est de donner une voix à notre communauté en multipliant les chroniques mais aussi en diffusant sur nos ondes des artistes franco-manitobains. Nous avons la chance d'avoir une effervescence musicale incroyable dans notre communauté. Il est donc évident pour nous de diffuser et soutenir d'excellents groupes chaque jour. »

Pour ce qui est de l'avenir, Annick Boulet veut travailler pour plus d'indépendance et d'autonomie pour la radio. « Mon rêve serait que la radio puisse vivre de ses annonces publicitaires uniquement, sans dépendre du gouvernement. »

Enfin, Envol 91 FM doit continuer son travail communautaire tout en subissant la baisse des recettes publicitaires venant du gouvernement fédéral, qui représente environ 30 000 $ en moins dans le budget de la station. Un défi de taille pour l'avenir de la radio.



photo : William Sineux

La directrice générale de la radio communautaire CKXL, Annick Boulet.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Claude

- 13 novembre • ***Déjeuner aux crêpes*** • 11 h à 13 h • Centre récréatif de Saint-Claude • info. : 379-2260.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 16 novembre • ***Yoga du rire*** • les mercredis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale.
- 2 novembre • ***Ouverture officielle / Nouvel édifice Caisse Groupe Financier*** • 19 h à 20 h 30 • 205, boulevard Provencher • info. : 237-8988.
- 2 novembre • ***Atelier / Accueillons l'hiver*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 3 novembre • ***Atelier / C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- 4 novembre • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 5 novembre • ***Soirée gauloise*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 18 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- 5 novembre • ***Wuna Helep Pikin / Soirée collecte de fonds*** • Centre communautaire Archwood • 565 rue Guilbault • 18 h 30 • info. et billets : 231-0480.
- 6 novembre • ***2e Banquet annuel / collecte de fonds*** • Centre paroissial du Précieux-Sang • 17 h • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874.
- 6 novembre • ***Bazar*** • Place Des Meurons • 9 h à 15 h • info. : 237-6636.
- 10 novembre • ***Atelier / Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- 16 novembre • ***Soirée Fosse aux lions*** • CDEM • 17 h 30 à 19 h 30 • Centre étudiant Étienne-Gaboury à l'Université de Saint-Boniface • 200, ave. de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556).
- 17 novembre • ***Atelier / Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- 20 novembre • ***6e Banquet annuel / Centre Flavie-Laurent*** • Centre Flavie-Laurent • Centre culturel franco-mantiobain • 340, boul. Provencher • info. : 233-4936.

Sainte-Geneviève

- 6 novembre • ***Concert Jean-François Lessard*** • 16 h • Vieux-Presbytère • info. : 853-7509.

Saint-Malo

- 6 novembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 18 h 30 • Chalet Malouin • 14, rue Saint-Hilaire.

Saint-Norbert

- 3 novembre • ***AGA – Corridor Rivière Rouge inc.*** • 17 h • Centre communautaire Howden • info. : 925-2321.

Saint-Pierre-Jolys

- 5 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 10 h à 15 h • Gymnase ICSP • info. : 433-3202.

Winnipeg

- 3 et 4 novembre • ***Forum provincial / À notre santé... en français!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • Canad Inns Polo Park • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- 5 novembre • ***Gala de l'Alliance Française du Manitoba*** • 19 h 30 • Bergmann's On Lombard • 620-167, avenue Lombard • info. : 477-1515.
- 5 novembre • ***Radiothon Libérer l'esprit*** • Fondation St. Amant • 10 h à 18 h • Centre d'achat Polo Park • info. et dons : 4SPIRIT.
- 17 novembre • ***Activité Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • 14 h • Villa Béliveau • info. : 254-1228.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
La Société franco-manitobaine

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) [illegible]
Téléphone : 204 233-2556 • Sans frais : 1 800 [illegible] • Télécopieur : 233-1017
Courriel : [illegible] • Site Web : [illegible]

SAINTE-ANNE

Un lieu pour la planche à roulettes

Celeste Plouffe et Jamie Rodger travaillent à Sainte-Anne sur un projet de planchodrome dans la ville, qui pourrait aussi accueillir des jets d'eau.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

En voyant certains enfants de Sainte-Anne inoccupés dans les rues, Jamie Rodger et Celeste Plouffe ont eu envie de leur trouver des activités.

« Certains enfants n'ont rien à faire car leurs familles ne peuvent pas financer le sport à la mode, le hockey, constate Celeste Plouffe. Avec Jamie Rodger, on voudrait créer des activités physiques auxquelles tous pourraient participer.

« Jamie a eu l'idée de construire un parc pour faire de la planche à roulettes, poursuit-elle, car la plupart de ces jeunes possèdent une planche à roulettes ou un vélo, mais ils n'ont pas vraiment d'endroit pour s'en servir. Ce serait bon pour eux d'avoir un espace, et de plus ça serait plus sécuritaire car ça permettrait de savoir plus facilement où ils sont. »

Jamie Rodger et Celeste Plouffe ont d'ailleurs sondé les trois écoles de Sainte-Anne pour connaitre l'opinion des élèves sur ce projet et ce qu'ils aimeraient trouver dans un planchodrome, et la réponse a été très positive.

Jets d'eau

De la planche à roulettes, l'idée a grandi. Le projet du futur parc, qui commence juste et que Celeste Plouffe espère pouvoir inaugurer en 2013, inclut désormais un espace de jets d'eau.

« Le village de Lorette vient d'ouvrir son parc d'aspersion et ça nous a inspirés, révèle Celeste Plouffe. Ce serait parfait d'en avoir un chez nous, pour les enfants, les familles, les écoles, ou encore les garderies.

« Ça apporte beaucoup à une ville car c'est accessible à tout le monde, même aux personnes à mobilité réduite, ajoute-t-elle. Et il n'y a pas de danger dû à la profondeur d'eau. C'est aussi un endroit où les familles à faibles revenus, qui ne peuvent pas partir en vacances, pourraient venir passer du temps. »

Avant de pouvoir inaugurer le parc, Celeste Plouffe et Jamie Rodger doivent toutefois collecter beaucoup d'argent.

« On a besoin d'environ 70 000 $ pour le planchodrome et entre 250 000 $ et 500 000 $ pour le parc d'aspersion, conclut Celeste Plouffe. On a déjà collecté 10 000 $ lors d'un social dans le cadre de Retrouvailles Manitoba en 2010, et on a déjà prévu un concert des Sisters of the Holy Rock au printemps 2012. »



photo : Camille Séguy

Celeste Plouffe.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 novembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Variées	V Jour du souvenir	Ricardo	Téléjournal Midi	V Journal	Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct	V Le Jour du Souvenir		Téléjournal Midi	V Journal	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Variées	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "La dernière chance"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Téléjournal RDI	Saskatchewan	RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Lac St-Pierre"		Opération Moïse				1917, la révolution russe 1/2		TV5lejournal/Afrique	35 Le monde bascule "Le traité de Rome"		Les ruses du désir "La tentation"		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Opération Tonnerre" ('65) Claudine Auger, Sean Connery.				

Mardi 8 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "Le bruit et la fureur"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le crépuscule des éléphants		Fais pas ci fais pas ça	45 Nouvo	Les ruses du désir "La rupture"		Amérikologie	Maisons de fous	TV5lejournal/Afrique	35 "Divine Émilie" ('07) Thierry Frémont, Léa Drucker			15 Construire	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Pour Rachel"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "À la limite" ('99) John Cusack, Billy Bob Thornton.				

Mercredi 9 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Maisons de fous	Envoyé spécial			25 À vous de voir	À l'école du Rugby		TV5lejournal/Afrique	35 "L'Homme de chevet" ('09) Sophie Marceau			05 Poudre	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "L'avocat du diable"		Le gentleman		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Lassie" ('94) Jon Tenney, Helen Slater.				Infopublicité

Jeudi 10 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes "Forum des correspondants"				Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes "Forum des correspondants"				Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête		Signature "Toman: Profession guide"		Ma caravane au Canada "Lac St-Pierre"		TV5lejournal/Afrique	35 Opération Moïse				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de Star Académie			Fidèles au poste!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Film de peur 4" ('06) Bill Pullman, Anna Faris			15 Infopublicité	

Vendredi 11 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	À comm.	KAMPAI! "Craquer pour les oeufs"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Des kiwis et des hommes		35 Pour ne pas les oublier		25 Privé de sens
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Pour ne pas les oublier"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Pour ne pas les oublier"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa				Signature "Toman: Profession guide"		TV5lejournal Afrique	35 Tango Bad Dog			05 Chéris d'Anne	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien Invité(es) Mario Tessier		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le grand coup" ('98) Lou Diamond Phillips, Mark Wahlberg			15 Infopublicité	

Samedi 12 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Rosie 15 Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football Finale Coupe Dunsmore SIC							Animo
RDI	4h00 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Spamania"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Tendance A	Super flics	Reflets Sud		TV5 le journal 20 Amérikologie		55 Demande	45 Mot de passe		Science ou fiction	Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada "Lac St-Pierre"		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Hughes" 2/2		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner / 45 "Hellboy" ('04) Ron Perlman, Jeffrey Tambor.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es) André Robitaille		Le moment de vérité		Dre Grey "Something's Gotta Give"		Téléjournal	25 Droit au but	Infoman	"Agents secrets" ('04) Monica Bellucci, Vincent Cassel				50 "Âmes soeurs"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Spamania"	Découverte		Téléjournal	Grands rep. "Pour ne pas les oublier"		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur "Gérard Lenorman"					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						
TVA	TVA nouvelles	"Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal" ('08) Cate Blanchett, Harrison Ford					"Le fusilier marin" ('06) Robert Patrick, John Cena.			45 TVA nouvelles	15 "Les chroniques de Riddick" ('04) Colm Feore, Vin Diesel.				"Les lumières du vendredi soir" ('04) Billy Bob Thornton			

Dimanche 13 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Rosie 15 Babar	Monstres	Aventures Tintin 1/2	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Dre Grey "Something's Gotta Give"		Les meilleurs conseils de nos docteurs	
RDI	4h00 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Géopolit	Science ou fiction	Thalassa				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Laurent Gerra"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h00 Salut, bonjour!		"Faux départ" ('06) Sarah Jessica Parker, Matthew McConaughey			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			Road Runner / 15 "Zoom (v.f.)" ('06) Courteney Cox, Tim Allen			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Craquer pour les oeufs"		Téléjournal	Découverte 2/4		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	Studio 12		"Angel (v.f.)" ('06) Lucy Russell, Romola Garai			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Spamania"	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"La Sicilienne" ('08) Gérard Jugnot, Veronica [illegible]				Cliquez		TV5lejournal Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		15 Thalassa			
TVA	TVA nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	On connaît la chanson		Occupation double au Portugal			TVA nouvelles	"Bobby Darin" ('04) Kate Bosworth, Kevin Spacey				45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité				

Tourisme

Des fonds très limités

L'industrie du tourisme est-elle assez bien financée à Winnipeg et au Manitoba? Les professionnels du milieu affirment que non, et les défis ne font que commencer.

Camille SÉGUY

Avec un octroi de la Province du Manitoba d'environ 11 millions $ par an, l'industrie du tourisme au Manitoba est parmi la moins bien financée au Canada.

« Le budget du Manitoba est de 11 millions $ pour le tourisme, alors qu'il est de 14,7 millions $ en Saskatchewan et 12,5 millions $ sur l'Île-du-Prince-Édouard », déplore la vice-présidente des publicités et des communications à Voyage Manitoba, Linda Whitfield.

La vice-présidente senior de Tourism Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau, signale même que « certaines villes canadiennes reçoivent à elles seules plus que toute notre province pour le tourisme. C'est la cas de Tourism Toronto, qui reçoit 32 millions $ ».

L'investissement en tourisme pour Winnipeg n'est pas en meilleure posture. Il reste lui aussi en bas de l'échelle par rapport aux autres villes canadiennes de taille comparable.

« À Tourism Winnipeg, nous recevons 2,4 millions $ de la Ville de Winnipeg, indique Chantal Sturk-Nadeau. Le budget de tourisme de villes comme Calgary ou Edmonton, qui sont juste un peu plus grandes que Winnipeg, varie entre 8 et 12 millions $. »

Pourquoi?

Selon Chantal Sturk-Nadeau, l'explication de ce manque d'investissement dans l'industrie touristique est simple.

« Ce n'est pas la priorité pour les gouvernements, affirme-t-elle, parce que le tourisme est une industrie très fragmentée entre les restaurants, les hôtels, les évènements, les magasins, ou encore les conférences. C'est difficile de démontrer le réel impact sur la Ville ou la Province, donc les dirigeants préfèrent financer d'autres choses, comme l'énergie par le biais de Manitoba Hydro. »

Elle ajoute que les médias ne font pas non plus leur part, car « ils ne parlent pas beaucoup de Winnipeg ou du Manitoba comme destination touristique », déplore-t-elle.

Pour sa part, la Ville de Winnipeg se dit ouverte à discuter avec Tourism Winnipeg pour améliorer le financement.

« En 2009, à la suite de critiques sur notre financement du tourisme, on a mis en place la taxe sur l'hébergement (1), rappelle le président du comité de Finances de la Ville, Scott Fielding. Depuis, cette taxe nous a déjà permis d'accumuler quelque 10 millions $ pour le tourisme. On est toujours ouverts à discuter de solutions, mais rien ne pourra être décidé avant le prochain budget, en février-mars 2012. »

Il ajoute que « la Ville donne aussi de l'argent directement au Musée canadien des droits de la personne (MCDP), au Centre des Congrès, à La Fourche et au Parc Assiniboine ».

Quant à la Province, son porte-parole, Matt Williamson, affirme que « nous prenons toujours en compte les besoins de financement de Voyage Manitoba pour faire notre budget, à chaque printemps. En 2007-2008, on avait approuvé un plan de cinq ans pour des projets de tourisme spécifiques, d'environ 6 millions $ par an. »

Il note d'ailleurs que « ce plan arrive à expiration l'année prochaine, donc on va de nouveau étudier les priorités pour mettre en œuvre un autre plan pluri-annuel de développement du tourisme au Manitoba, en partenariat avec Voyage Manitoba ».



Archives La Liberté

Chantal Sturk-Nadeau.

Urgence

Pour les groupes de promotion touristique, le temps presse. « Beaucoup de choses arrivent en ce moment à Winnipeg, comme les Jets, le nouveau stade des Blue Bombers ou encore le MCDP, signale Chantal Sturk-Nadeau. Nous avons besoin d'argent pour en faire une bonne promotion et en profiter pour faire venir les touristes à Winnipeg. Si on veut que ce soit un vrai succès, il faut faire le marketing maintenant. »

Pour l'heure, du fait du manque de fonds disponibles, elle confie que Tourism Winnipeg a « juste assez d'argent pour mener trois programmes de marketing, et seulement au Manitoba. Cet été on a fait une campagne interne pour dire aux gens quoi faire avec leurs amis et familles en visite au Manitoba, mais pour ça on a dû couper dans notre marché des réunions et congrès, et des tournées de groupes ».

Linda Whitfield s'inquiète aussi. « On veut être certains de faire une bonne promotion de tous ces évènements clés qui arrivent, mais ça va être difficile, anticipe-t-elle. On fait valoir nos besoins autant que possible auprès de la Province. On travaille aussi avec des partenaires privés sur chaque campagne.

« De plus, poursuit-elle, on recevait de l'argent du gouvernement fédéral mais l'entente s'arrête l'année prochaine. On va donc certainement avoir des choix à faire dans nos stratégies de marketing. »

« En termes financiers, notre situation n'a pas tellement empiré, mais à cause de tout ce qui s'en vient, il est devenu très urgent pour nous de recevoir d'autres fonds », conclut Chantal Sturk-Nadeau.

(1) La taxe sur l'hébergement est une taxe de 5 % prélevée lors des séjours à l'hôtel. De ces 5 %, 2 % vont à Tourism Winnipeg et 3 % vont au Centre des Congrès pour un projet d'expansion.

Commerce

Nouveaux emplois à Maple Leaf

Les Aliments Maple Leafs annoncent une expansion de leurs installations sur le boulevard Lagimodière à Winnipeg.

Jocelyne NICOLAS

Les Aliments Maple Leaf ont annoncé une restructuration majeure qui profitera au Manitoba, tout en supprimant des emplois dans d'autres provinces. « Nous voulons créer un réseau d'installations de préparation de viandes de premier ordre d'ici trois ans, explique la porte-parole pour les Aliments Maple Leaf, Linda Smith. Nous avons présentement un réseau d'installations qui n'est pas aussi efficace qu'il devrait être. »

Elle cite l'exemple des États-Unis comme modèle. « Certaines entreprises américaines ont une unité de production qui crée des hot dogs pour le pays tout entier, continue Linda Smith. On a actuellement cinq unités de production pour les hot dogs au Canada. Pour assurer un produit abordable et la viabilité de l'entreprise, il faut innover et devenir plus efficace. »

Dans le plan pour créer le nouveau réseau d'installations, 85 millions $ seront investis à Winnipeg. « Notre installation sur le boulevard Lagimodière sera rénovée et agrandie et on ajoutera 345 nouveaux emplois, annonce Linda Smith. Par contre, notre installation sur la rue Panet, qui emploie 27 personnes, sera fermée d'ici 2014. On espère que ces emplois pourront être transférés dans les locaux de Lagimodière. »

Pour les Aliments Maple Leaf, la création d'un réseau de viandes préparées de premier ordre implique des installations spécialisées. À Winnipeg, l'installation ne traitera que le bacon et des produits de porc. Une nouvelle installation, qui sera construite à Hamilton en Ontario, à un coût de 395 millions $ produira uniquement de la charcuterie.

En ce moment, les Aliments Maple Leaf sont le cinquième plus grand employeur au Manitoba. L'ajout des 345 nouveaux emplois à Winnipeg, une installation qui emploie déjà 926 Manitobains, aidera à concrétiser ce statut.



photo : Jocelyne Nicolas

L'installation Maple Leaf, qui sera renouvelée d'ici 2014.

« Au Canada, il y aura une perte nette de 1 550 emplois, avoue Linda Smith. Ceci dans un délai de trois ans, et nous allons offrir une indemnité de fin d'emploi. Nous travaillons aussi avec les communautés et gouvernements locaux pour trouver de nouveaux usages pour nos installations. On espère pouvoir trouver des usages qui créeront de nouveaux emplois pour la région. »

Charité

Pour aider un enfant

Un groupe de Manitobains veut assurer l'avenir de cinq jeunes camerounais et a créé l'organisme à but non lucratif Wuna Helep Pikin en automne 2011. « Il y a beaucoup d'enfants qui arrivent seuls dans les villes du Cameroun, explique une membre de Wuna Helep Pikin, Marthe Mva-Antangana. Pour un très petit montant de dollars canadiens, nous pouvons donner la chance à ces enfants de voler de leurs propres ailes. »

Wuna Helep Pikin, qui signifie « pour aider un enfant » en pidgin, une des langues au Cameroun, travaille avec L'Association pour l'encadrement et l'insertion des enfants abandonnés du Cameroun (1), pour parrainer de jeunes orphelins de ce pays. « Nous avons un plan concret pour les aider, continue Marthe Mva-Antangana. Notre appui assurera un logement aux enfants et un bénévole vivra avec eux pendant un an. De plus, nous allons les aider à avoir de la formation. Nous voulons qu'ils puissent avoir un métier et qu'ils deviennent indépendants »

L'organisme charitable Sous le baobab a déjà promis un don de 2 500 $ à l'association, qui a pour objectif d'amasser 5 000 $. « Pour nous, au Canada, 5 000 $ est un petit montant, mais au Cameroun, ça va nous permettre d'appuyer cinq enfants pendant toute une année », affirme Marthe Mva-Antangana.

L'association organisera une soirée de prélèvement de fonds le 5 novembre à 18 h 30 au Club communautaire Archwood afin d'atteindre son objectif (2).

(1) Pour en savoir davantage, visitez www.enfantsabandonnes.org.

(2) Le coût des billets est de 15 $. Pour en savoir davantage ou pour acheter des billets, contactez André au 804-4365 ou Vincent au 509-2592.



RÉDACTEUR(TRICE) WEB

La Liberté recherche un(e) rédacteur(trice) Web pour sa toute nouvelle cellule d'agent de publicité *La Liberté RÉD* (marque déposée).

La Liberté RÉD offrira des services d'alimentation de sites web à sa gamme de clients.

Sous la responsabilité de la directrice et la supervision de la coordonnatrice de *La Liberté RÉD*, la personne choisie devra :

- rédiger des textes promotionnels pour les clients;
- prendre photos et vidéos, monter les capsules vidéos;
- faire les mises à jour des sites Web et réseaux sociaux des clients,
- assurer la qualité linguistique et technique des textes produits;
- concevoir des concours;
- optimiser des textes pour les moteurs de recherche.

Exigences :

- grand intérêt pour le domaine des communications, le Web et les réseaux sociaux;
- formation en médias interactifs ou équivalente (un atout);
- bonne connaissance des logiciels d'édition et de montage vidéo
- connaissance du langage (HTML, CMS, PHP, MySQL, CSS, JavaScript et XHTML) sera considérée comme un atout;
- maîtrise des logiciels de la suite Microsoft Office;
- travailler de façon autonome, savoir prendre des initiatives et sens développé de l'organisation;
- souci du détail, bon esprit d'analyse, de synthèse et de conceptualisation;
- excellent français écrit et maîtrise du style rédactionnel pour le Web;
- très bonne maîtrise de l'anglais oral;
- disponibilité pour couvrir des évènements en soirée et les fins de semaine au besoin;
- avoir une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : janvier 2011

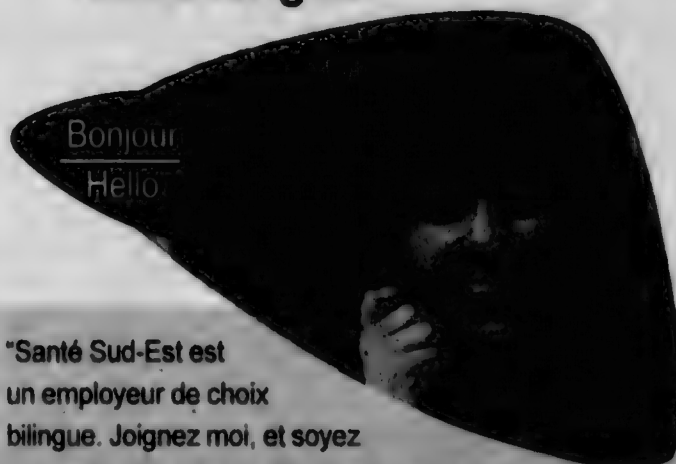
La Liberté offre un excellent régime d'assurances collectives et une équipe dévouée et dynamique.

Faites parvenir votre candidature
avant le 29 novembre 2011 à :

Lysiane Romain, coordonnatrice
La Liberté Réd
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823 ou 1 (800) 523-3355
Courriel : promotions@la-liberte.mb.ca

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Aides aux soins personnels à domicile

Bilingue, permanent, temps partiel, 0,7 ETP, St. Malo
Bilingue, terme indéfini, temps partiel,
4 X 0,5 ETP, Ste-Anne
Date de clôture : le 16 novembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

Résolument différent

www.fac.ca/carrieres

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Swan River (temps partiel à 80 %)

Mettre à profit, au sein de FAC, votre expertise en matière de prêts

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou l'équivalent).

Vous voulez faire carrière chez l'un des meilleurs employeurs canadiens? Vous êtes à l'aise dans un environnement en évolution constante, axé sur le travail d'équipe et le respect? Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant?

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales (inclure le numéro de dossier : LL215-11/12 dans la ligne d'objet de votre courriel) à rh-hr@fac-fcc.ca avant le 9 novembre 2011.

Notre entreprise

FAC est le principal prêteur agricole au Canada. Nous avons un portefeuille de première qualité et offrons des salaires ainsi que des avantages sociaux concurrentiels. Et nous sommes des passionnés d'agriculture. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Pour en savoir plus sur ce qui nous démarque, visitez www.fac.ca/carrieres.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Agences s'abstenir. En tant qu'employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, FAC considère que la diversité est une force. N'hésitez pas à préciser si vous faites partie d'un groupe visé par l'équité en matière d'emploi.

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie





Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein.

Gestionnaire

au centre de services Saint-Adolphe

Sous la supervision du directeur, service aux centres, le ou la gestionnaire, centre de services, fournit le leadership, la direction et coordonne les opérations et activités quotidiennes du centre conforme aux politiques et procédures définies. Il ou elle est responsable du coaching, du mentorat et du développement d'une équipe de personnel engagée à fournir du service de qualité aux membres tout en assurant de rencontrer les objectifs de rentabilité et de croissance de la Caisse. De plus, il ou elle travaillera à maintenir l'image et le profil de la Caisse par le biais d'engagements communautaires et d'affaires

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**

C'est plus qu'une banque

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

La Liberté

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF ADJOINT(E) (60 %) ET JOURNALISTE (40 %)

La Liberté est l'hebdo publié en français au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un journal à vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des années, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone

Le poste

La personne choisie devra, sous l'autorité de la rédactrice en chef (r.c.), assurer un appui direct à celle-ci en ce qui concerne le choix, l'appréciation et la révision des éléments d'information qui seront publiés ou diffusés en format papier et électronique par *La Liberté* Le (la) titulaire du poste devra également remplir les fonctions de journaliste à 40 % du temps

Principales tâches :

- co-définir les angles et sujets de chroniques et articles à venir;
- recevoir les chroniques et articles en respect des échéanciers, effectuer une première révision;
- assister ou remplacer la r.c. dans l'animation des réunions de production;
- préparer la maquette du journal pour approbation par la r.c.;
- écrire des éditoriaux ou collaborer à l'écriture de ceux-ci, à la demande de la r.c.,
- écrire des textes journalistiques;
- assurer le lien entre le journal papier et le Web;
- effectuer toute autre tâche connexe assignée par la r.c.

Exigences :

- connaissance des enjeux d'une communauté en situation linguistique minoritaire;
- discernement, excellent jugement, esprit d'analyse et sens de la nouvelle,
- capacité à réaliser plusieurs tâches à la fois et sous pression;
- aptitudes à se constituer un réseau stratégique d'informateurs et de sources d'informations;
- flexibilité à composer avec des horaires irréguliers;
- grand sens de l'organisation, des priorités et respect des échéanciers,
- faire preuve d'un grand leadership;
- maîtrise parfaite de la langue française (orthographe, syntaxe, grammaire), et très bonne maîtrise de l'anglais

Lieu d'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard **le 28 novembre 2011**, avec la mention Personnel et confidentiel, à

Sophie Gaulin, directrice
La Liberté
420, rue Des Meurons
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Ou par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter Sophie Gaulin au (204)-237-4823

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913

Résolument différent

www.fac.ca/carrieres

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Winnipeg

Tirer profit des occasions intéressantes qu'offre FAC

Vous établirez des relations avec d'importantes exploitations de nature complexe dans les secteurs de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire. Vous aiderez à adapter notre approche de manière à offrir des prêts spécialisés et d'autres services commerciaux aux entreprises qui mettent en valeur les secteurs de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire au Canada, c'est-à-dire les transformateurs, les grossistes, les fournisseurs d'intrants et les fabricants et concessionnaires d'équipement.

Vous comptez au moins cinq années d'expérience en financement commercial, vous avez une grande aisance à offrir de l'encadrement aux autres et à négocier des solutions de financement avec des entrepreneurs et des dirigeants de l'industrie, y compris des fournisseurs de capital-risque et de capitaux propres. Vous avez un diplôme en agroéconomie, en administration des affaires ou en commerce et possédez un titre professionnel, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience.

Vous voulez faire carrière chez l'un des meilleurs employeurs canadiens? Vous êtes à l'aise dans un environnement en évolution constante, axé sur le travail d'équipe et le respect? Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant?

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales (inclure le numéro de dossier : LL146-11/12 dans la ligne d'objet de votre courriel) à rh-hr@fac-fcc.ca avant le 9 novembre 2011.

Notre entreprise

FAC est le principal prêteur agricole au Canada. Nous avons un portefeuille de première qualité et offrons des salaires ainsi que des avantages sociaux concurrentiels. Et nous sommes des passionnés d'agriculture. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Pour en savoir plus sur ce qui nous démarque, visitez www.fac.ca/carrieres.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Agences s'abstenir. En tant qu'employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, FAC considère que la diversité est une force. N'hésitez pas à préciser si vous faites partie d'un groupe visé par l'équité en matière d'emploi.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada





Villa Youville inc.



Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)
DES SOINS AUX RÉSIDENT(E)S
POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur général au (204) 422-3001

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 21 novembre 2011** à

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

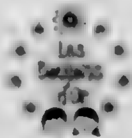
Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Vice-président ou Vice-présidente, finances
au bureau administratif 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Sous la direction du directeur général, le vice-président ou la vice-présidente, finances, sera responsable de la santé financière globale de Caisse Groupe Financier tout en gérant et dirigeant les fonctions de comptabilité, d'information financière et gestion des risques de l'entreprise. Il ou elle assurera aussi la mise en œuvre de contrôles internes efficaces et politiques administratives pour rencontrer les exigences de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



Les Boutons d'Or Inc.

Un organisme situé à l'École Gabrielle-Roy, à Île-des-Chênes offrant des services de prématernelle et de garderie avant et après l'école

est à la recherche d'un(e)

Éducateur ou éducatrice
à temps plein pour les classes de prématernelle et pour la garderie avant et après l'école

Compétences requises :

• langue française parlée et écrite
• EJE niveau II ou III
• cours de premiers soins et RCR

Salaire : très compétitif selon l'expérience et le niveau de formation

Date d'entrée : dès que possible

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae avant **le vendredi 18 novembre 2011**

à l'attention de

Madame Claire Julien
Les Boutons d'Or Inc.
Case postale 913
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0
Courriel : cgjulien@mymts.net

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières :

- *Soins infirmiers en santé communautaire*

Qualifications requises :

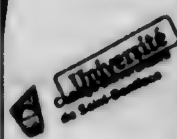
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de janvier 2012 à mars 2012; les jours de stage auront lieu tous les mardis.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 15 novembre 2011

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

À TOUS - CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - Parce qu'on a tous BESOIN de notre VOYANT! SPÉCIAL D'AUTOMNE 2,49 $/min., téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

OCCASIONS D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuites. www.action-freedom.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

TRAVAUX DE TOUS GENRES : Charpenterie, peinture, plomberie, salle de bains, céramique, pose de gypse, joints, division, patio, petites installations et assemblages, démolition, réparations, S.O.S. Travail garanti, prix raisonnable. Appelez Pierre... Homme à tout faire, (204) 226-7957
050-

OCCASSION D'AFFAIRES. Évaluation et formation gratuite à **WINNIPEG**! Vous voulez travailler à domicile? Bâtir votre propre entreprise? Augmenter votre revenu? Améliorer votre santé? Travailler en anglais **et/ou** en français? Intéressé? Visitez mon site www.4-yourself.com!
054-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveurs obtenues R.P.
057-

RECHERCHE

FEMME DE MÉNAGE PROPOSE SES SERVICES. Disponible tous les jours. Pour plus de renseignements, contactez Pauline au 237-6351.
055-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À LOUER

MAISON À LOUER À SAINT-VITAL : 3 chambres à coucher, 1 000 pi². Laveuse, sécheuse, réfrigérateur et cuisinière compris. 1 200 $ par mois + services. Disponible immédiatement. Pas d'animaux, non fumeur. Contactez le (204) 429-2145.
056-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Nécrologies

Yvonne Séraphine Marie Ayotte (née Marchand)



Paisiblement, après une longue maladie, avec ses deux filles présentes, maman est décédée le 19 octobre 2011 au Foyer Valade. Elle laisse dans le deuil son mari de 60 ans, Bernard Ayotte et ses deux filles, Mona-Lynne Ayotte, et Michèle Cadieux (Robert) et ses quatre petits-enfants : Julie French Kelsey), Aimée Cadieux (Leigh Lange), Kerry Cadieux (Brittany) et Samantha Howden (Alex Chase) ainsi que ses arrière-petits-enfants : Mackenzie, Taylor et Campbell. Elle laisse dans le deuil son frère Ernest Marchand (Irene) et ses deux sœurs, Florina Delaquis et Annette Coates. Prédécédée par ses parents Joseph et Thérèse Marchand (Pilloud), ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, Léo (Hélène), Arthur (Josée), Alphonse (Lucie), Eva (Amédée Leclair) et Clifford Coates.

Née à Lampman (Saskatchewan), le 7 mai 1914, Yvonne était la fille aînée d'une famille de neuf enfants. En 1934, la famille déménagea au Manitoba. Maman était une couturière exceptionnelle, elle a sûrement hérité ce talent de sa grand-mère, Annette Genou. Lorsque des vêtements usagés arrivaient du Québec de sa tante Agathe Marchand, Yvonne y retaillait de nouveaux vêtements pour sa mère et ses sœurs. Sa sœur Annette était sûrement une des mieux habillée au couvent de Notre-Dame de Lourdes! Yvonne a travaillé chez Zellers, Belgian Shop et chez Eaton Mail Order Catalogue. Elle quitta ce dernier emploi pour épouser Bernard, l'amour de sa vie, le 22 novembre 1950. Lors de leur lune-de-miel en route pour Fargo (Dakota du nord) ils se sont trouvés coincés dans une tempête de neige ou ils ont dû se réfugier à Hallock (Minnesota).

Ils ont demeuré à Letellier, Manitoba, pendant 28 ans. Yvonne était une mère dévouée et très dédiée. Maman était une cuisinière remarquable et aidait ses filles avec leurs devoirs et surveillait leurs pratiques de piano. Yvonne avait un cœur aussi tendre que ses croûtes de tartes! Elle était toujours de bonne humeur! Maman aimait la lecture, très dévouée à titre de chef de 4-H, à enseigner la couture et à cuisiner. Pendant toute sa vie, ses quatre sœurs furent ses meilleures amies.

On aimerait remercier le personnel du Golden Door et l'unité Marguerite du Foyer Valade pour toute leur compassion et leurs soins pour Yvonne pendant les neuf dernières années de sa vie. La messe de la résurrection a été célébrée le 25 octobre à L'Église Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary, Winnipeg (Manitoba) avec le Père Roland Lanoie comme célébrant. Au lieu de fleurs, un don peut être fait à la Société Alzheimer du Manitoba. L'inhumation a eu lieu au cimetière Glenlawn section du *Bon Pasteur*.

Huguette Pineau (née Fillion) (1937-2011)



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons que notre mère et grand-mère est décédée le 23 octobre 2011 à l'Hôpital de Saint-Boniface, au bout d'une longue vie heureuse, remplie d'amour et de rires. Elle avait 74 ans.

Se souviendront affectueusement d'elle ses trois enfants Nicole (Ron) Ritchot, Gérald (Pamela) Pineau et Diane (Daniel) Dorge, ainsi que ses petits-enfants Danica et Joël (Ritchot), Jérémie et Chantale (Pineau), et Mélanie, Josée et Éric (Dorge). Elle laisse aussi dans le deuil ses frères Paul (Céline) et Ray (Iona) et son beau-frère Adelme (Louise). Elle a été précédée de son mari aimant Fernand, de ses parents Ernest et Alma Fillion (Lambert), ses sœurs Dorothée et Blanche, et ses frères Florent et Denis.

Huguette a vécu sur une ferme à Saint-Jean Baptiste jusqu'à ce qu'elle devienne pensionnaire au couvent à Saint-Boniface. Elle a travaillé dans une usine de couture et comme ménagère dans des résidences privées. Après son mariage avec Fernand en 1962 et la naissance de ses enfants, Huguette a choisi de dévouer sa vie à élever ses enfants à la maison.

Elle aimait jardiner, cuisiner, tricoter, coudre et jouer aux cartes, mais ce qui la passionnait surtout, c'était de passer du temps de qualité avec sa famille à la maison et en camping, et de gâter ses animaux de compagnie. Elle profitait de toutes les occasions possibles pour aller au chalet à Sandilands et, plus récemment, pour passer du temps en camping à Granite Hills. Nous nous souviendrons toujours de sa joie de vivre, de son rire et de son sens de l'humour.

Les prières ont eu lieu le jeudi 27 octobre à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins. Les funérailles ont été célébrées le vendredi 28 octobre à 10 h 30 à la cathédrale de Saint-Boniface. Un enterrement privé aura lieu à une date ultérieure au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

Nous souhaitons remercier tout spécialement les parents et les amis qui ont offert leur soutien et leurs prières. Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire d'Huguette à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, bureau ON1160, Winnipeg (Manitoba), R3E 0V9.

« On t'aime beaucoup maman et mémère; tu nous manques beaucoup. »

On peut envoyer des condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Yvonne Raffard (née Grandmont)



Yvonne Raffard est décédée paisiblement le 23 octobre 2011 au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys, avec sa famille à ses côtés.

Elle laisse dans le deuil sa belle-fille Laurie, ses enfants Dolores (Gilbert) Carrière, Lorraine (Bob) Cauthers, Evelyne (Pierre) Beaudoin, Marc (Eleonora), Jeanine (Adrien) Bernard, et Michel; ses 28 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants; sa sœur Florence (Walt) Mikkelsen, ses frères Raymond (Ethel) et Laurence (Irene), ses belles-sœurs Mary, Darlene et Judy, des amis spéciaux comme MaryLou, ainsi que de nombreux cousins et parents.

Elle a été précédée de son mari Marcel, qui a été son compagnon de vie pendant 56 ans, de son fils Denis, de ses petites-filles Marie et Rachel et de son arrière-petite-fille Emily. L'ont aussi précédée ses frères Léo, Emil (Lyd) et Frank et sa sœur Cécile, ses beaux-frères Dave, Gaston, Élie (Nellie), Michel, Wilfrid (Anna) et Lucien, ses belles-sœurs Élise, Sylvie (Roderick) MacDonald et Alida (Harold) Curran.

Yvonne est née le 26 novembre 1915; l'aînée des 8 enfants de Georges Grandmont et Rosalie Lange, elle a grandi à Saint-Norbert, en jardinant avec ses parents et en apprenant les bases de ce qui deviendrait son occupation plus tard – celle de femme d'agriculteur et de mère de famille. Elle a découvert très tôt dans sa vie qu'elle avait les pouces verts, trait qu'elle a transmis à tous ses descendants.

Après une brève fréquentation, elle a épousé Marcel dans la petite église catholique de Stonewall le 27 décembre 1939. Elle a quitté le Manitoba pour travailler à ses côtés sur la ferme de la famille Raffard à Mission Saint-Hubert, en Saskatchewan. En 1943, lorsque s'est présentée l'occasion d'acheter une partie de la ferme familiale des Grandmont, à Argyle, au Manitoba, le couple est revenu au Manitoba.

Le maintien de leur foi et de leur langue était important pour Yvonne et Marcel et ils ont donc acheté une ferme à l'ouest d'Otterburne en juin 1948 pour se rapprocher d'une collectivité francophone et catholique.

Comme elle était une musicienne accomplie, elle aimait beaucoup les fêtes hivernales avec les voisins, se joignant aux réjouissances au piano alors que Papa jouait de l'harmonica et de l'accordéon. Ils étaient tous deux au diapason de la superbe musique d'antan avec l'orchestre local et du rythme des pas de ceux qui faisaient la danse carrée sur le plancher du salon.

Elle trouvait très plaisant et très relaxant de travailler dans son jardin et ses parterres, ce qu'elle a fait jusqu'à l'âge de 92 ans. Cependant, ayant appris très tôt dans sa vie que le temps est précieux, elle remplissait tous ses moments libres de crochet, de tricot, de fabrication de courtepointes – jusqu'à tout récemment, elle coupait encore des carrés de tissu. Sa famille était sacrée pour elle et elle passait de nombreuses heures à écrire des lettres et des cartes, à préparer des colis réconfort pour ceux qui étaient au loin, qu'il s'agisse de membres de sa famille immédiate ou des parents de tous les côtés de la famille.

Son amour des fleurs et des plantes, les roses étant ses favorites, l'a nourrie jusqu'à ses derniers jours. Elle était bien triste d'avoir à quitter sa maison et ses jardins sur la ferme il y deux ans. Sa foi en Dieu et son amour pour la Vierge Marie l'ont soutenue tous les jours de sa vie et durant ses épreuves. Elle a été bien récompensée avec une famille très nombreuse. Tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants avaient une place très spéciale dans son cœur; elle aimait les choyer avec des douceurs de façon unique. Elle aimait leur raconter ses histoires du bon vieux temps et ne se trompait jamais sur les détails. Le dur labeur qu'elle s'est imposé pour améliorer son sort et celui de ses enfants ne fut pas en vain – elle pouvait transmettre avec beaucoup de crédibilité ses valeurs fortes sur l'importance de la famille liée à la foi et l'amour.

« À ma famille, je vous aime, je ne suis pas loin de vous ».

La messe de célébration de sa vie, présidée par le père Antoine Vo Van Hoa, a eu lieu à l'église catholique Saint-Viateur, à Otterburne, le samedi 29 octobre à 14 h, précédée des prières à 13 h 30.

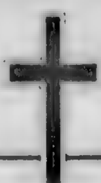
Les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire d'Yvonne au Repos Jolys, 354, avenue Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba), R0A 1V0, ou à la Manitoba Down Syndrome Society, 825, rue Sherbrook, bureau 204, Winnipeg (Manitoba), R3A 1M5.

Sincères remerciements au père Antoine Vo Van Hoa, au Dr Mark Duerksen, au personnel des soins à domicile et à Annette et tout le personnel du Repos Jolys, pour les soins attentionnés qu'ils ont donnés à Yvonne au fil des ans et au cours des derniers mois.

On peut envoyer des condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



PASCALE DALCQ

Se souvenir... et vivre!

Cette première semaine de novembre est marquée de deux célébrations liturgiques bien chères à nos cœurs : la fête de la Toussaint, et la Commémoration de tous les fidèles défunts. Deux célébrations si proches... à bien des points de vue.

D'abord, la fête de la Toussaint : journée où l'Église nous invite à célébrer la multitude des saints et saintes qui n'ont pas de fête au calendrier officiel de l'Église. Non pas ces grandes figures bien connues, ces « grands saints » dont on a su nous conter la vie exceptionnelle et nous détailler les vertus de telle façon qu'ils en sont devenus parfois presque intimidants. Mais bien plutôt cette « grande famille », cette multitude de frères et sœurs dans la foi, dont nous ne connaissons pas les noms, et qui nous ont précédés sur le chemin de l'Évangile, le chemin des Béatitudes. Les pauvres, les doux, les humbles; tous ceux et celles qui, dans leur quotidien ont suivi de leur mieux le Christ en partageant l'amour reçu, en offrant douceur et de tendresse, en s'efforçant de bâtir un monde plus humain, un monde de paix et de justice. Comme une grande « fête de famille » qui vient nous rappeler que la sainteté, c'est aussi « notre affaire »; non pas un idéal inaccessible, mais bien un appel lancé à tous les baptisés.

Et, dans la foulée de cette célébration, une journée pour nous rappeler plus spécialement tous les fidèles défunts, nos proches qui nous ont précédés dans ce grand passage « vers l'autre rive », ce passage bien mystérieux que nous appelons la mort. Qui de nous, en ce jour, n'a pas le cœur rempli de souvenirs et de toutes sortes d'émotions? Deuils récents, deuils anciens ou même... deuils anticipés... Certains êtres chers ont été arrachés brutalement à notre affection et nous nous ressentons encore du choc; d'autres ont été emportés par une longue – parfois trop longue – maladie, et leur présence nous manque; ou d'autres encore nous quitterons bientôt, et notre cœur se serre à cette idée.

Alors, le 2 novembre... moment de prière, de souvenirs, d'émotions... et d'action de grâce... Un moment de prière d'abord. Nous aimons prendre le temps de prier pour nos proches défunts, les entourer de notre sollicitude comme, de leur vivant, ils ont su prendre soin de nous. Avant nous, ils ont franchi la Pâque, le passage vers la vie sans fin; et nous, nous aimons les « retrouver » dans ces moments de recueillement, en priant pour eux, avec eux car, au-delà de la séparation physique, nous restons « un » avec eux dans l'amour du Seigneur.

Un moment de souvenirs.... Prier pour nos défunts fait remonter bien des souvenirs de tout ce que nous avons vécu ensemble : souvenirs de bonheur ou souvenirs parfois plus douloureux. Souvenirs d'une foi transmise et vécue d'abord : nos premières « pages » d'Évangile, n'est-ce pas d'abord au cœur de notre foyer que nous les avons découvertes, dans des valeurs transmises et vécues au quotidien, avant que de les lire dans un livre? Souvenirs d'amour partagé et d'entraide dans les moments difficiles; souvenirs de célébration et d'amitié; souvenirs de ce que l'on a construit ensemble. Mais souvenirs aussi des moments difficiles que l'on a pu surmonter ou non.

Et c'est de ces souvenirs que jaillissent bien naturellement les émotions qui nous habitent : nostalgie des moments de bonheur passés ou regret de ce que l'on n'a pas eu le temps de dire, ou de ce que l'on n'a peut-être pas fait pour quelqu'un... Il nous faut du temps, parfois de longues années, pour bien vivre nos deuils, et c'est normal.

Et les moments plus particuliers de commémoration – comme les dates anniversaires – sont là aussi pour nous y aider. Dans la prière pour nos défunts, il y a place pour le pardon : pardon encore à demander, pardon encore à accorder... Un jour à la fois, un pas à la fois, refaire l'unité dans notre vie, en intégrant tout ce que nous avons vécu, reçu et partagé. Dans la prière pour nos défunts enfin, il y a place pour un MERCI : un merci au Seigneur de nous les avoir donné; un merci à leur dire pour tout ce qu'ils nous ont transmis et partagé; et un merci à recevoir au fond de nos cœur parce que, s'ils sont heureux en Dieu, ils sont aussi heureux de nous voir continuer ce que nous avons commencé ensemble et transmettre à notre tour les valeurs évangéliques et humaines qu'ils ont eu à cœur de nous enseigner par leur vie.

Se souvenir... pour mieux vivre!

SANTÉ

Nouveaux propriétaires, même mission

Le Centre de renouveau Aulneau sera dorénavant dirigé par la Corporation catholique de la santé du Manitoba et un don généreux assurera la formation continue des travailleurs en services de santé.



photo : Jocelyne Nicolas

La nouvelle enseigne sur le site du Centre de renouveau Aulneau est dévoilée par (de gauche à droite) Georges Rajotte, sœur Cécile Fortier et le président de la Corporation catholique de la santé su Manitoba, Gérald Labossière.

Jocelyne NICOLAS

Le Centre de renouveau Aulneau a changé de mains le 24 octobre et a dévoilé sa nouvelle enseigne au 228, rue Hamel à Winnipeg. Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface ont en effet transféré la propriété et la mission du centre à la Corporation catholique de la santé du Manitoba.

« Pour moi, cette journée est un peu triste, avoue la directrice du Centre de renouveau Aulneau, Irmie Nickel. Le centre a été développé par les Sœurs Oblates, qui sont des femmes catholiques incroyables. En même temps, c'est un honneur qu'elles nous confient la responsabilité de diriger le centre. »

Pour la directrice des soins spirituels du Centre de renouveau Aulneau, sœur Dora Tétreault, le transfert se fait en toute confiance. « Même nous, les sœurs, ne sommes pas éternelles, constate-t-elle. Maintenant, la vie de l'œuvre est assurée. Surtout avec les services spécialisés théoriques et la formation offerte au centre. »

En effet, le 24 octobre a aussi marqué l'ouverture officielle de l'Institut d'Éducation et de Formation Georges Rajotte et Famille. Le centre s'applique à devenir expert en théories et techniques de l'attachement. Ces théories et techniques explorent le lien entre le bien-être de la personne et les attachements sociaux et familiaux.

« Je crois que cet institut représente le legs des Sœurs Oblates, continue Irmie Nickel. Elles ont joué un rôle important dans l'éducation de tellement de jeunes. Elles ont offert par la suite, de l'appui et du reconfort aux familles dans le besoin ici au centre. L'institut marie parfaitement ces deux legs. »

Georges Rajotte, un entrepreneur franco-manitobain, a fait don au Centre de renouveau Aulneau car il croyait dans sa mission. « J'ai déjà eu besoin d'aide dans ma vie, avoue-t-il. C'est l'appui spirituel qui a fait une différence pour moi. Je crois que la forme de guérison la plus importante, c'est la guérison spirituelle. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tel 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
487-3687
www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm (Hons.)
Agente immobilière
451-5000

ROBIDOUX

ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295 2739
ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

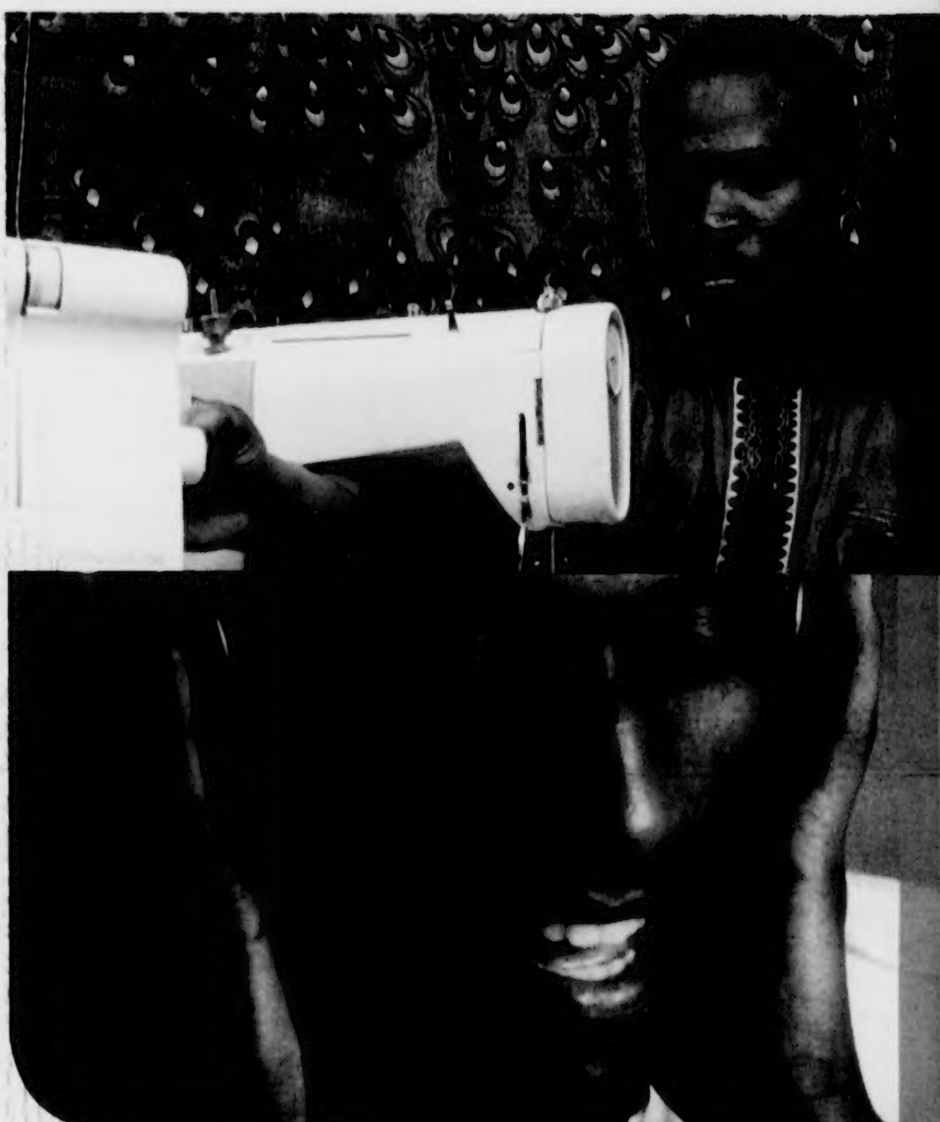
Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

UN MÉTIER POUR LA DIGNITÉ
THE DIGNITY OF WORK





« Le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER) m'a encouragée à envisager la possibilité de gagner ma vie en faisant quelque chose que je fais bien. Le personnel du CCER m'a aidée à rédiger un plan d'affaires et de marketing, à préparer des budgets et à obtenir les documents qu'il me faut pour travailler au Canada. Merci, et longue vie au CCER, qui m'a permise de trouver mon chemin au Manitoba. »

"Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE) encouraged me to see my potential to make a living by doing what I'm good at. They helped me with a business and marketing plan, budgeting and getting the proper documentation to work in Canada. Thank you and long life to CCRE for showing me the way in Manitoba!"

Fatou SELA



Centre canadien pour l'emploi des réfugiés
Canadian Centre for Refugee Employment
158, rue Fort Street
Winnipeg (Manitoba) R3C 1C9

(204) 949-0079
(204) 949-0188
secretary@refugeeemployment.org

refugeeemployment.org

Serge KAPTEGAINE



Shawn MAHONEY



ACCOMPAGNER VERS L'EMPLOI

C'est en rencontrant d'autres réfugiés qui vivaient les mêmes difficultés à trouver du travail que lui, que Serge Kaptegaine a eu l'idée, en 2010, de créer le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER), d'abord appelé Ref Nyota, qui signifie lumière des réfugiés en swahili. « Il y a des organismes qui aident les réfugiés pour trouver un logement, mais pas pour trouver un emploi, alors que c'est essentiel pour vivre », indique le directeur de l'organisme.

Originaire de la République démocratique du Congo, Serge Kaptegaine est lui-même arrivé au Manitoba en 2005 en tant que réfugié. « J'avais l'espoir de recommencer une nouvelle vie, et de continuer à exercer mon métier d'enseignant », confie-t-il. Cependant, après maintes recherches, il s'est heurté à la difficulté de trouver un emploi, et surtout au peu de soutien disponible. « C'est seulement à partir du moment où j'ai pu subvenir à mes besoins que j'ai pu respirer. »

Afin de pallier le peu de ressources disponibles, le CCER entend ainsi promouvoir le talent des réfugiés en leur montrant comment accéder au marché du travail. « Les réfugiés peuvent contribuer à la vie ici, grâce à leur savoir-faire dans de nombreux domaines », assure Serge Kaptegaine.

Pour ce faire, le CCER propose aux réfugiés d'intégrer le milieu du travail canadien sous la forme d'un jumelage avec un mentor local. « Selon leur domaine d'expertise, on propose aux réfugiés de suivre un professionnel local pendant trois mois afin qu'ils acquièrent de l'expérience de travail d'ici et des références, explique Serge Kaptegaine. Ils peuvent ainsi créer leur réseau et ensuite trouver un emploi ou démarrer leur propre entreprise.

« Notre force, c'est de trouver de bons mentors pour les réfugiés », ajoute-t-il.

Depuis septembre 2011, le CCER s'est associé à l'organisme Opportunities for Employment (OFE) pour renforcer son service offert aux réfugiés. « Nous aidons depuis 1996 les personnes qui ont des difficultés à trouver de l'emploi, par exemple d'anciens détenus, indique le directeur général d'OFE, Shawn Mahoney. Chaque semaine, Serge et moi discutons des opérations quotidiennes de nos organismes. Nous échangeons des renseignements pour améliorer les services à la clientèle du CCER. J'apprécie énormément la vision de Serge. »

Le CCER peut donc désormais s'appuyer sur l'expertise d'Opportunities for Employment pour accompagner les réfugiés dans le processus concret de recherche d'emploi. « Après avoir suivi leur mentor pendant trois mois, les réfugiés pourront se rendre à l'organisme pour recevoir l'aide de leurs conseillers, assure Serge Kaptegaine. Quant à nous, nous leur apporterons notre expertise et notre connaissance de la réalité des réfugiés et des nouveaux arrivants. »

De plus, grâce à ce nouveau partenariat, Opportunities for Employment va se doter d'un conseiller bilingue anglais - français afin de mieux répondre aux besoins de la clientèle du CCER.

LEADING THE WAY TO THE JOB MARKET

It was in 2010, after meeting other refugees who were facing the same problems finding work as he was, that Serge Kaptegaine got the idea of setting up the Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE), originally called Ref-Nyota, meaning 'refugee stars' in Swahili. "There are organizations that help refugees find housing, but none to help them find work, yet it too is one of the basic necessities of life," says the organization's director.

Serge Kaptegaine knows something about that. A native of the Democratic Republic of the Congo, he came to Manitoba in 2005 as a refugee himself. "I was hoping to start a new life and pursue my teaching career," he says. However, after searching and searching, Serge Kaptegaine realized how difficult it was to find a job, and what's more, how little support was available. "It was only once I was able to provide for myself that I began to breathe easily again."

In order to make up for the lack of resources, the CCRE aims to promote the talents refugees have by showing them how to access the job market. "Refugees can make a contribution to life here, through their know-how in a number of fields," says Serge Kaptegaine.

To that end, the CCRE proposes that refugees enter the Canadian job market by teaming up with a local mentor. "Depending on their field of expertise, we suggest that the refugees follow a local professional for three months so they can acquire local work experience and references. This way, they can build their network and then find a job or start up their own business," Serge Kaptegaine explains.

"Our strength resides in finding good mentors for refugees, he adds.

Since September of 2011, the CCRE has become associated with Opportunities for Employment (OFE) to bolster its services for refugees. "Since 1996 we have been helping people such as ex-inmates who are having trouble finding jobs," says OFE Executive Director, Shawn Mahoney. "Each week Serge and I discuss the daily operations of our organizations. We swap information to improve the services for CCRE clients. I truly appreciate Serge's vision."

From now on the CCRE can count on Opportunities for Employment expertise to walk refugees through the actual process of looking for work. "After having followed their mentors for three months, the refugees can turn to the organization for help from its consultants. As for us, we bring our expertise and knowledge of the realities of life for refugees and newcomers," says Serge Kaptegaine.

What's more, thanks to this new partnership, Opportunities for Employment will be getting a new English-French bilingual consultant to better meet the needs of the CCRE's clientele.

REPRENDRE ESPOIR

Lorsque Zachée Bashengezi est arrivé au Mar
2008, le Congolais était découragé. « En Afriq
tout vu, déclare-t-il. La guerre et la violenc
partout. J'ai connu le choc d'être séparé de ma
la joie des retrouvailles lorsque, une fois
Ouganda, j'ai aperçu ma famille par pur hasar
au Canada, tout ce que je voulais, c'était de la st
de pourvoir au bien-être de mes enfants. »

Grâce au Centre canadien pour l'emploi des
(CCER), Zachée Bashengezi a pu reprendre es
en reprenant son métier de tailleur. « Le pers
CCER m'a fait remarquer que je pouvais explo
talent de tailleur ici, déclare-t-il. Et qu'il n'
nécessaire pour moi de changer de métier.
énormément soulagé.

« Le CCER m'a aussi donné la permission de
peu, poursuit-il. D'abord, on m'a mis en contact
clients potentiels. Tout en travaillant ailleurs
partiel, j'ai fabriqué des vêtements pour
ministre provincial et pour le chef du Parti lib
Gerrard! Et puis le CCER a organisé un
présentation de mes vêtements africains au M
Manitoba. »

De plus, le CCER, qui aide présentement le Co
dresser un plan d'affaires, a présenté Zachée Ba
à des entrepreneurs et organismes en mesure
à lancer sa propre entreprise. « Ce n'est pas ch
fait-il remarquer. Mais j'ai bon espoir que je p
jour me consacrer pleinement à mon métier, ac
propre maison et bien pourvoir aux besoin
famille. »

UN MONDE MEILLEUR

« Je veux être une personne positive, m
difficultés que j'ai connues dans un pays rava
guerre, lance le Congolais Gentil Misigaro. A
talent musical, et celui de ma formation, Exile.
le faire. Je peux aider à bâtir un monde me
amenant l'espoir, en encourageant les autres à
eux aussi, leur reconnaissance. »

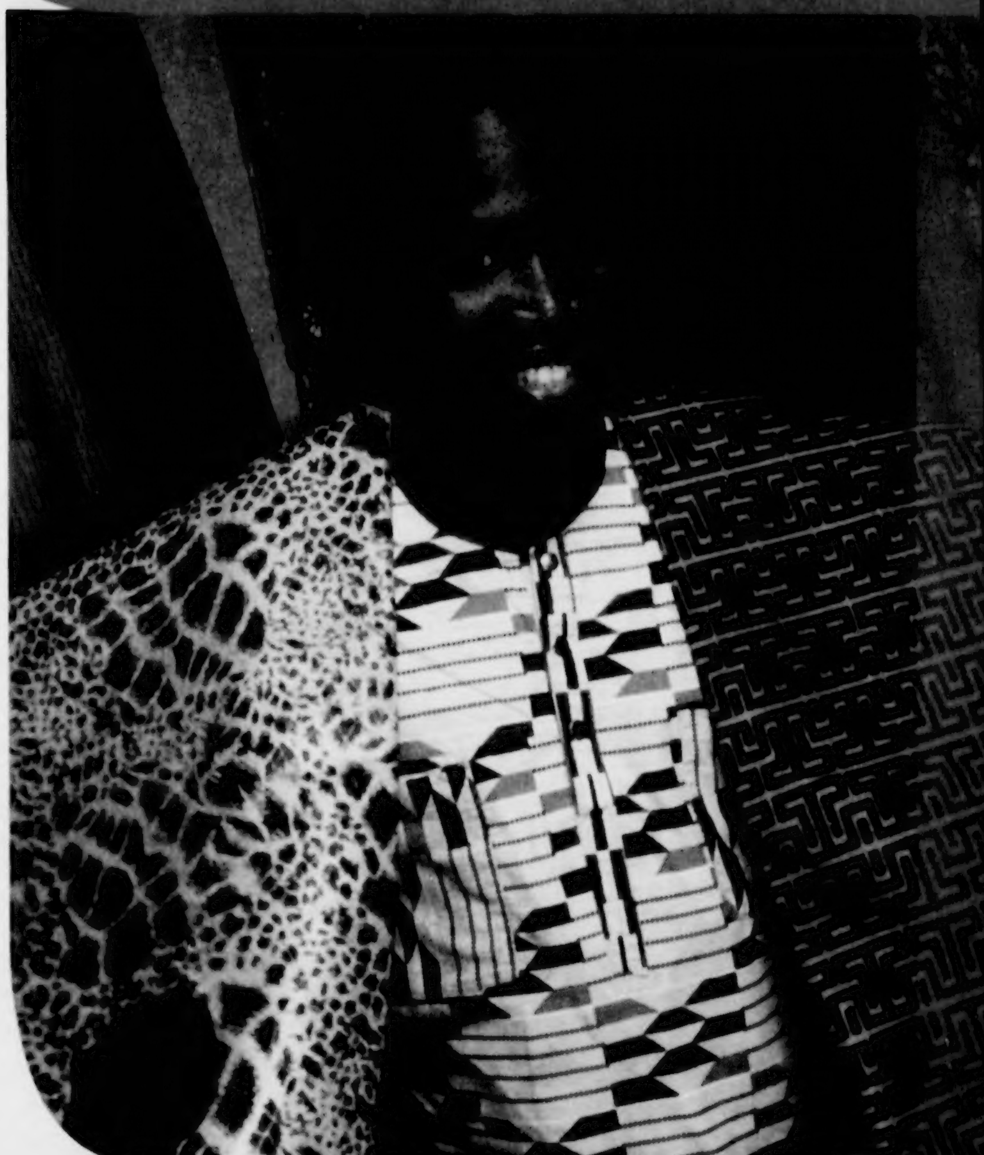
Le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés
joué un grand rôle dans la réalisation de ce rêv
fait comprendre qu'il n'était pas nécessair
recycler et de travailler dans une banque, décla
Misigaro. Après tout, je suis musicien de forn
producteur d'albums. La musique, c'est ma vie.

Le CCER a fourni un appui financier à la produ
l'album ***A Better Home***, le premier d'Exile.z.
le CCER a présenté Gentil Misigaro au regroup
musiciens professionnels Manitoba Music
musicien a pu participer à plusieurs at
formation.

« Le CCER a également fait de la publicité
spectacles, indique Gentil Misigaro. Il contin
du réseautage afin que nous puissions cont
prendre les devants. Le CCER croit beaucou
habiletés et talents des réfugiés. Je suis he
profondément reconnaissant pour ma nouvel
Manitoba. J'ai une école de musique où je f
musiciens en herbe. Et j'ai déjà produit trois
Merci CCER! »

REGAINING HOPE

Zachée BASHENGEZI



When Congolese Zachée Bashengezi came to Manitoba in 2008, he was thoroughly discouraged. "In Africa, I had seen everything," he says. "War and violence reigned supreme there. I experienced the shock of being separated from my family and the joy of being reunited with them when, once I was in Uganda, I spotted my family by sheer luck. When I arrived in Canada, all I wanted was stability and to be able to provide for my children."

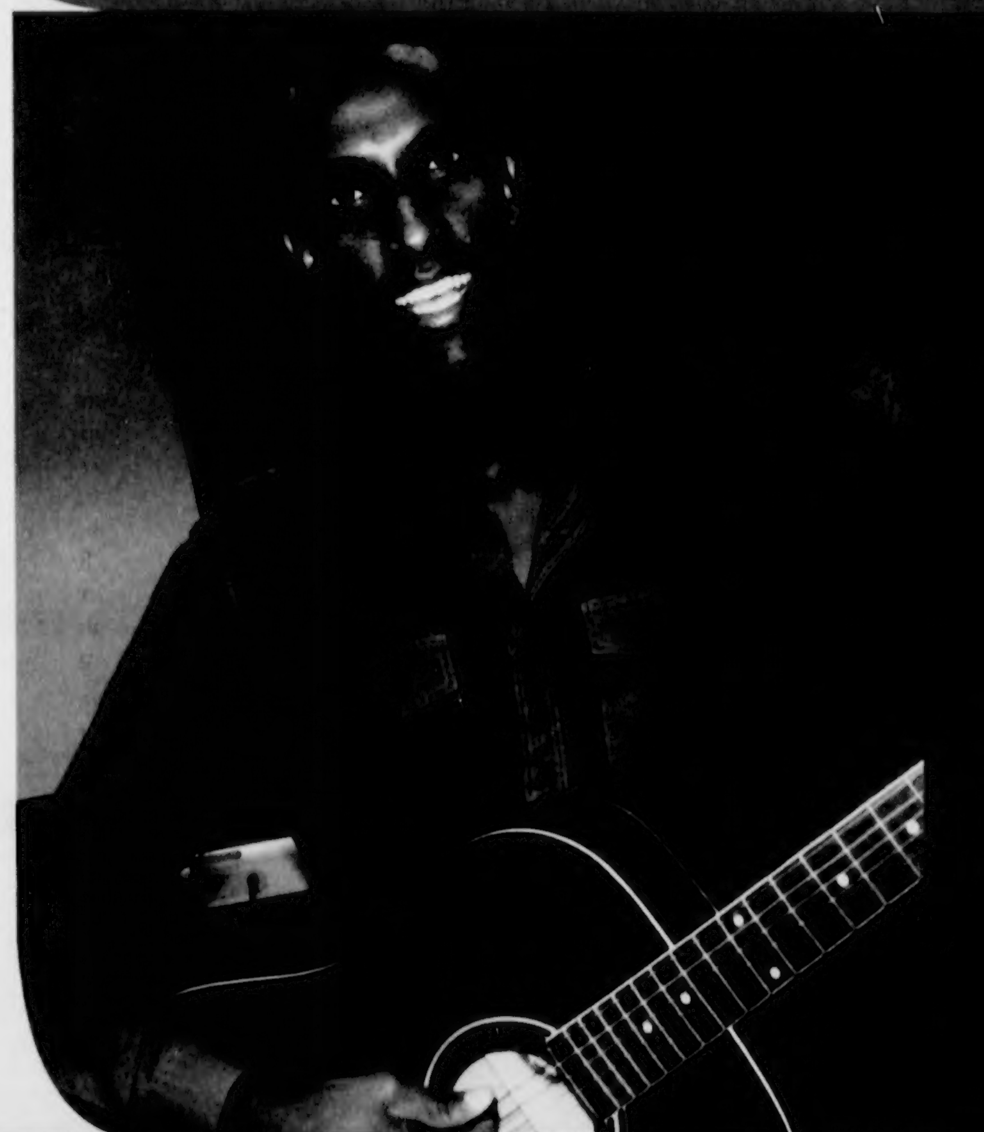
Thanks to the Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE), Zachée Bashengezi was able to regain hope by going back to work as a tailor. "CCRE staff pointed out to me that I could make use of my skills as a tailor here, and I didn't even have to change trades. That was a huge weight off my shoulders," he says.

"The CCRE also allowed me to dream a little," he adds. "First they put me in touch with potential clients. While working part time elsewhere, I made clothes for a provincial deputy minister and for Liberal Party leader Jon Gerrard! Plus the CCRE organized a small exhibit of my African clothing at the Manitoba Museum."

What's more, the CCRE, which is currently helping Zachée Bashengezi draw up a business plan, introduced him to entrepreneurs and organizations that are in a position to help him go into business for himself. He notes that "it isn't a done deal yet, but I have high hopes that, some day, I will be able to devote all my time to my trade, buy my own home, and be a good provider for my family."

FOR A BETTER WORLD

Gentil MISIGARO



"I want to exude positivity, despite the hardships I have experienced in a war-torn country," says the Congolese Gentil Misigaro. "And with my musical talents and those of the members of my band, EXILE.Z, I can do it. I can help build a better world by bringing hope, by encouraging others to express their gratitude as well."

The Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE) played a big part in making this dream come true. "It made me understand that I didn't need to undergo any retraining or work in a bank," says Gentil Misigaro. "After all, I am a trained musician and record producer. Music is my life."

The CCRE provided financial support to produce ***A Better Home***, a debut CD for Gentil Misigaro's band, EXILE.Z. What's more, CCRE introduced Gentil Misigaro to a group of professional musicians, Manitoba Music, where he was able to take part in a number of training workshops.

"The CCRE also provided some advertising for our shows," adds Gentil Misigaro. "It still does some networking so we can keep on taking the lead. The CCRE really believes in the skills and talents of refugees. I am happy and so very grateful for my new life in Manitoba. I now have a music school where I train budding musicians. And I've already produced three albums. Thank you so very much, CCRE!"

UN MENTOR POUR LES MENTORS

« Le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER) répond à un besoin réel, lance le consultant Rob Vineberg. La situation des réfugiés est unique, et leurs besoins sont criants. »

Rob Vineberg en sait quelque chose. Ancien directeur général de la région des Prairies et des Territoires du Nord du ministère fédéral de la Citoyenneté et Immigration, il a longtemps œuvré pour améliorer le sort des nouveaux arrivants. Lorsque Serge Kaptegaine lui a demandé de l'appuyer dans son projet d'aider les réfugiés à intégrer le milieu du travail manitobain, il s'est fait un plaisir de lui prêter main-forte.

« Les réfugiés ne sont pas des immigrants ordinaires, rappelle-t-il. Ils ont été obligés de fuir leur pays sans apporter leurs économies, ou encore la documentation confirmant leur éducation et leurs expériences de travail. Ils veulent s'établir chez nous, reprendre leurs métiers originels et pourvoir aux besoins de leurs familles. Or, ils ne savent rien de notre système gouvernemental ou de notre économie. D'où l'idée originale de Serge Kaptegaine de les jumeler avec des mentors. »

Rob Vineberg est donc devenu, en quelque sorte, le mentor de Serge Kaptegaine, lui fournissant les connaissances requises afin qu'il puisse, à son tour, devenir un mentor pour les réfugiés.

« Serge Kaptegaine est lui-même réfugié congolais, souligne Rob Vineberg. Il ne connaissait pas les aléas de la fonction publique. Mais il est déterminé. Et en peu de temps, nous avons développé une belle complicité, rendue d'autant plus agréable grâce aux résultats concrets qu'elle a produits. Je l'ai d'abord aidé à naviguer dans le labyrinthe des exigences bureaucratiques requises pour établir un organisme non gouvernemental à but non lucratif. Ainsi, le CCER s'est doté d'un conseil d'administration et a été dûment inscrit dans les registres de Agence du revenue du Canada. »

De plus, Rob Vineberg a aidé le CCER pour l'établissement de liens avec les fournisseurs de services aux immigrants de Winnipeg, pour éviter un dédoublement de services, et pour tisser les liens qui permettent au CCER de leur référer ses clients.

« Il était important d'établir des contacts avec les cercles d'affaires pour obtenir des mentors, ajoute Rob Vineberg. Notamment le Conseil des affaires du Manitoba, qui a une politique d'appui à l'immigration. Nous avons aussi rencontré des représentants des différents paliers gouvernementaux, comme la sous-ministre adjointe de Diversification économique de l'Ouest (DÉO), Marilyn Kapitany, ainsi que ceux du Centre de services aux entreprises Canada/Manitoba, établi conjointement par DÉO et la Province.

« Avec l'établissement du CCER et de son programme de mentorat, tout le monde sort gagnant, conclut-il. Les réfugiés, certes, mais le Canada aussi, puisqu'il ne perd pas leur expertise et leur expérience professionnelle. »

A MENTORS' MENTOR

"The Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE) meets a real need," says consultant Rob Vineberg. "The situation in which refugees find themselves is unique and they are in dire straits."

Rob Vineberg is quite familiar with that. As former Citizenship and Immigration Canada director general for the Prairies and Northwest Territories Region, he has long been working to improve the lives of newcomers. When Serge Kaptegaine asked him to support his project to help refugees enter Manitoba's job market, Rob was only too happy to lend a hand.

According to Rob, "refugees are not the same as regular immigrants. They were forced to flee their countries, leaving behind any savings they had along with all documentation related to their education levels and work experience. They want to settle here, take up their original careers and provide for their families. The problem is that they know nothing about our system of government or our economy. That is why Serge Kaptegaine hit upon the novel idea of teaming them up with mentors."

And so Rob Vineberg became Serge Kaptegaine's mentor of sorts, providing him with the knowledge he needed to become, in turn, a mentor for refugees.

Rob VINEBERG



"Serge Kaptegaine was a Congolese refugee himself," Rob Vineberg points out. "He wasn't familiar with the ins and outs of the civil service. But he was determined. It was not long before a strong rapport developed between us, which became all the sweeter thanks to the tangible results that came out of it. I began by helping him wade through the maze of bureaucratic paperwork required to set up a not-for-profit, non-governmental organization. And so the CCRE set up a board of directors and was duly registered with the Canada Revenue Agency."

Rob Vineberg also helped the CCRE to establish contacts with Winnipeg's immigrant service providers to avoid duplication of services, and to create the ties that would enable the CCRE to refer its clients to them.

Rob Vineberg goes on to say that "it was important to develop contacts within business circles to find mentors, particularly the Business Council of Manitoba, which has an immigration support policy of its own. We also met with officials from various levels of government, such as the Assistant Deputy Minister of Western Economic Diversification (WD), Marilyn Kapitany, as well as some from the Canada/Manitoba Business Service Centre, set up jointly by WD and the province.

"With the creation of the CCRE and its mentorship program, everyone comes out a winner. The refugees do, of course, but Canada does as well, since it will not be losing their expertise and professional experience."

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE SELINGER

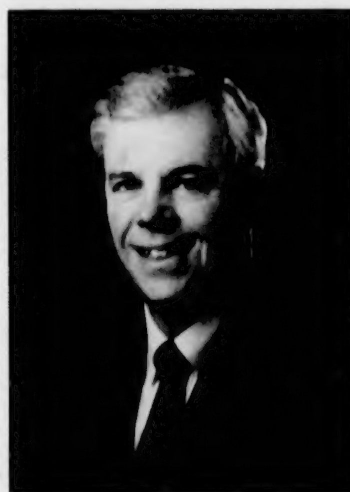
Au nom du gouvernement du Manitoba, je tiens à féliciter le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER) pour sa contribution à l'intégration économique des réfugiés dans la province du Manitoba.

Le Manitoba reconnaît depuis des années que l'immigration constitue un moteur important pour favoriser son développement économique continu, et aujourd'hui notre province se distingue en tant que leader dans le domaine grâce à ses programmes innovateurs d'établissement et d'intégration des nouveaux arrivants.

Le programme de mentorat du CCER encourage les réfugiés à miser sur leurs habiletés déjà acquises afin de trouver du travail adapté à leurs capacités. L'encadrement du CCER vise à faciliter l'intégration des réfugiés sur le marché du travail, et une des clés de leur succès réside clairement dans la possibilité de se trouver un emploi.

Encore une fois, je félicite le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés pour son travail!

Greg Selinger,
Le premier ministre
et ministre responsable des Affaires francophones



MESSAGE FROM PREMIER SELINGER

On behalf of the Government of Manitoba, I would like to congratulate the Canadian Centre for Refugee Employment (CCRE) on its contribution to the economic integration of refugees in the province of Manitoba.

Immigration has been identified for a long time as a major element in Manitoba's ongoing economic development, and today our province is recognized as a leader in the field thanks to its innovative settlement and integration programs for newcomers.

CCRE's mentorship program encourages refugees to build on their existing skills in order to find work based on their own abilities. The support offered by CCRE aims to help refugees integrate the workforce, and finding a job is certainly a key to their success.

Once again, my congratulations to the Canadian Centre for Refugee Employment for its contribution!

Greg Selinger,
Premier of Manitoba
and Minister responsible for Francophone Affairs

Opportunities for Employment



Success Skills



CDEM
www.cdem.com
1996 15 2011

refugeeemployment.org